Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les con[...]istes prient l'Exécutif de pren[...] les mesures nécessaires pour en[...]ger la fondation d'un cercle [...]e dans chaque paroisse ou la c[...]est possible.

Résolution [...]'A.C.F.C.

(c) R. P. Provincial 9916—110e rue

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 3 février 1937 — NO. 46 7

CES LOIS SOCIALES NE SONT PAS LEGALES

Déclaration du Conseil Privé

Londres, — Le comité judiciaire du Conseil Privé a rendu jugement sur les lois sociales de l'ex-gouvernement Bennett.

Il déclara ultra vires la loi des assurances sociales et rejeté l'appel du Canada.

Le droit du Canada de voter la section 498a du Code Criminel a été reconnu et le comité a rejeté l'appel du procureur général de la Colombie Britannique.

Le comité a déclaré constitutionnelle la loi de l'industrie autorisant l'établissement d'une commission fédérale pour régulariser le commerce provincial et interprovincial dans leurs rapports avec le Canada tout entier. Dans ce cas il s'agissait d'un appel du procureur général de l'Ontario. Cette loi fut votée à la suite du rapport de la commission Royale d'enquête sur l'écart des prix.

Le comité judiciaire a déclaré ultra vires la loi imposant un jour de repos hebdomadaire, la loi du salaire minimum et limitant les heures de travail. On a aussi maintenu le jugement de la cour Suprême du Canada déclarant inconstitutionnel la loi des Débouchés Commerciaux de 1934 et la loi l'amendant l'année suivante. Le comité a rejeté un appel du procureur général de la Colombie-Britannique demandant de déclarer légale cette loi.

La loi du moratoire agricole a été reconnue constitutionnelle. Il en fait ainsi des amendements qui y furent faits.

:::

M. IMHOFF A L'HONNEUR

M. Imhoff, peintre-décorateur résident de St-Walburg, en Saskatchewan, vient d'être fait Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand en récompense de ses nombreux travaux consacrés aux églises du diocèse. La cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert possède deux magnifiques tableaux de cet artiste: La Nativité et l'Annonciation.

Le Patriote offre ses félicitations à M. Imhoff

:::

NOUVELLE REPARTITION DES SIEGES ELECTORAUX

M. H.-E. Brunelle, député libéral de Champlain à la Chambre des Communes, dit que la loi de la députation devrait être modifiée. M. Brunelle dit que la dernière rédistribution est arbitraire et injuste

DANS QUATRE ANS

OTTAWA. — Une répartition "plus équitable" des sièges fédéraux a été demandée à la Chambre des Communes, par M. H.-E. Brunelle, député libéral de Champlain, qui proposa la résolution suivante: "La Chambre est d'avis que la loi de la députation de 1933 devrait être modifiée de façon à effectuer un rajustement plus équitable solution suivant: "La Chambre des Communes et une plus juste rédistribution des districts électoreaux du Canada, et qu'un comité spécial devrait être institué pour étudier cette question."

M. Brunelle blâme le dernier gouvernement pour la manière dont il a remanié les sièges fédéraux en 1933. Il dit que la loi de rédistribution est arbitraire et injuste et faite dans le but d'apporter des votes au parti conservateur. Elle n'a pas atteint son but, ajoute-t-il.

Le député rappelle qu'avant l'adoption de la loi, M. Bennett avait été mis au défi par M. King d'en appeler au peuple sur la question des accords impériaux. Il dit que M. Bennett répondit: "Attendez que nous passions la loi de la représentation." Cela prouve que la loi était une arme électorale. La composition actuelle de plusieurs circonscriptions est telle qu'elle peut tenir des hommes éminents hors de la vie publique, elle peut donner une victoire conservatrice aux polls ou empêcher du peuple d'exprimer son approbation envers le gouvernement actuel aux prochaines élections générales.

Sa Sainteté Pie XI étonne son entourage

TREIZE RUSSES ONT ETE FUSILLES POUR TRAHISON

Ils subissent leur sort devant les fusilleurs de Staline

MOSCOU.— L'agence de presse officiel vient d'annoncer que treize disciples de Trotsky, condamnés à mort par trois juges de la Cour Suprême pour haute trahison et sabotage ont été fusillés par une escouade de soldats soviétiques, après qu'ils en eurent appelé au président du Comité exécutif communiste.

Mexico.— Léon Trotsky a déclaré qu'une mort secrète attendait Karl Radek et les trois autres conspirateurs qui furent condamnés à la prison à la suite du procès de Moscou. Les autorités soviétiques craindraient en effet que ces quatre prisonniers ne révèlent à l'opinion publique ce qui s'est passé dans les coulisses judiciaires de Moscou.

Paris.— "Paris-Soir" annonce que Nadejda Kripskaya, veuve de Nicolas Lenin, a été arrêtée par les autorités soviétiques.

:::

L'assassinat de Navachine à Paris

PARIS. — La Sûreté française recherche l'assassin de Dimitri Navachine, assassiné à coups de revolver au cours d'une promenade à travers le bois de Boulogne. Les réfugiés russes à Paris et la presse française de droite soutiennent que Navachine, un économiste russe bien connu, a été assassiné parce qu'il était en mesure de faire des révélations qui auraient démontré l'innocence des 17 amis de Trotsky qui subissent actuellement leur procès à Moscou.

Le ministre français de l'économie, M. Charles Spinasse, a révélé qu'il devait dîner avec la victime le soir même.

:::

66,990 soldats canadiens morts à la guerre

OTTAWA.- On espère qu'au 31 mars 1939 la rédaction du Livre du Souvenir sera terminée. Ce livre contiendra 66,990 nom de soldats canadiens morts pendant la guerre.

On en a déjà inscrit 40,140. La liste en a été dressée par le ministère de la Défense nationale. Ces renseignements ont été fournis à M. Albert Pinard, député fédéral d'Ottawa-Est.

DEMISSIONNAIRE

CITE VATICANE, le 29 janvier, (Câblogramme).— S. S. le Pape Pie XI a accepté la démission de S. E. Mgr J. H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert, Sask., et l'a nommé titulaire de Salde. Le Rév. Père Reginald Duprat, O.P. supérieur du monastère de Notre-Dame de Grâce de Montréal, administrera le diocèse jusqu'à la nomination du nouvel évêque.

Le distingué démissionnaire a le titre d'évêque de Salde, dans l'Afrique française.

Mauvaise santé

OTTAWA. — On apprend de la Délégation papale que la maladie a forcé S. E. Mgr J. H. Prud'homme à résigner sa fonction d'évêque de Prince-Albert.

Né en 1882, Mgr Prud'homme fut ordonné prêtre en 1904 et le 16 juin 1921 il fut sacré évêque de Prince-Albert par S. E. Mgr Pierto di Maria alors délégué apostolique au Canada.

:::

M. l'abbé Joyal, Prélat Domestique

On nous mande de l'évêché que Monsieur l'abbé J. Edgar Joyal, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Debden vient d'être élevé à la dignité de Prélat Domestique.

Nous offrons nos félicitations à Monseigneur Joyal.

:::

Le Canada et les guerres de l'Empire

MONTREAL.— Une résolution s'opposant à la participation du Canada aux guerres de l'Empire a été adoptée, à l'assemblée tenue ici, sous les auspices des Jeunes Réformistes, organisation de jeunes canadiens-français.

Parmi les orateurs qui s'adressèrent à 1,000 hommes, femmes et jeunes gens, on comptait J.-Grégoire Bélanger et Candide Rochefort, tous deux députés à la Législature, qui ont formulé leur appui entier aux objectifs de l'organisation.

EN ESPAGNE

Des milliers de prêtres et onze évêques ont été tués

CITE VATICANE. D'après des statistiques publiées dans l'"Osservatore Romano" et provenant du Collège espagnol de Rome, quarante à cinquante pour cent des prêtres espagnols et onze évêques ont été tués par les "rouges" durant la guerre civile. Ces statistiques sont basées sur plus de 200 lettres provenant d'évêques et de prêtres d'Espagne et le témoignage de 188 évêques et prêtres espagnols, réfugiés à Rome.

Avant la guerre civile, le clergé comprenait 60 évêques, 33,500 prêtres et 20,640 religieux. Dans neuf diocèses, le pourcentage des prêtres tués est de 80% et à Malaga, il s'élève jusqu'à 90%. Dans plus de 23 diocèses, presque toutes les églises ont été brûlées.

Sans doute, toutes les vexations dont eurent à souffrir de nombreuses localités ne doivent pas être imputées aux chefs communistes, mais il est hors de doute que le massacre des prêtres et la destruction des églises ont été ordonnés par les chefs "rouges", bien qu'il soit difficile de déterminer la responsabilité de chacun.

L'EVACUATION DE MADRID EST RECOMMANDEE

Elle est recommandée par la mission envoyée en Espagne

GRAVE DANGER

GENEVE. — La population de Madrid est de 1,200,000 âmes, comme en temps de paix, et la moitié devrait évacuer immédiatement, recommande le rapport de la mission d'hygiène de la Société des Nations, envoyée en Espagne.

Bien que 400,000 citoyens aient quitté la ville, dit le rapport, l'affluence des réfugiés et le retour des citoyens dès qu'ils se produit une accalmie dans le combat ont fait que la population demeure à peu près la même.

Les activités administratives et d'hygiène de la ville se continuent, et la population ne désire pas partir. Toutefois le danger est grave, continue le rapport, et il est possible que la famine sévisse si les communications par les routes sont menacées.

:::

Lord Tweedsmuir parlera au Congrès

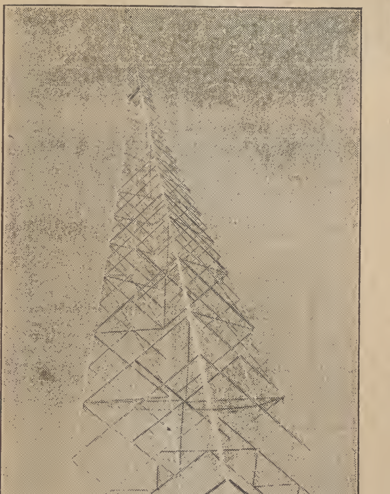
QUEBEC.— Lord Tweedsmuir, gouverneur-général du Canada, a accepté une invitation à adresser la parole au deuxième congrès de la langue française, qui s'ouvre à Québec le 20 juin prochain.

:::

Québec n'achètera pas le Labrador

QUEBEC.— Il est peu probable que la province de Québec tente d'acheter le Labrador, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Duplessis.

NOUVEAU POSTE DE RADIO EN COLOMBIE



Le 16 février prochain, la Commission canadienne de la radio inaugurera son nouveau poste émetteur installé sur l'île Lulu, en Colombie, ainsi que ses studios établis à l'Hôtel du Canadien National de Vancouver. Ce nouveau poste émetteur est des plus moderne. CRCV a une puissance de 5,000 watts. Son antenne sous forme de cylindre concentrique est une tour de 400 pieds, que représente notre vignette.

Les cinq volontaires canadiens en route pour l'Espagne

Ce sont: Tom Beckett, Frederick Lackey, Lawrence Ryan, Clifford Budgen et Henry Beattie

Passeports pour tous les pays excepté pour l'Espagne

PARIS. — Cinq Canadiens et vingt cinq citoyens des Etats-Unis faisaient partie du contingent de volontaires internationaux qui ont quitté Paris pour se rendre à Perpigan dans l'intention de passer en Espagne et de s'enrôler dans les rangs de l'armée rouge. Les volontaires des Etats-Unis et du Canada ont été logés dans les permanences des associations de gauche à Paris et on leur a remis des vêtements chauds et des cigarettes à leur départ. Les volontaires comptent se rendre au camp d'Albacete où ils recevront leur entraînement afin d'être versés dans une unité de l'armée rouge.

Les volontaires canadiens, qui semblant être de Toronto, se nomment Tom Beckett, Frederick Lackey, Lawrence Ryan, Clifford Budgen et Henry Beattie. Tout comme leurs camarades des Etats-Unis, les volontaires canadiens sont munis de passeports qui valent pour tous les pays à l'exception de l'Espagne.

:::

M. CHS MARCIL EST MORT

Il reçut la bénédiction papale

OTTAWA.— M. Charles Marcil, doyen de la Chambre des Communes, est mort, samedi dernier, des suites d'une maladie de coeur. Il représentait, à Ottawa, le comté de Bonaventure, depuis 1900. M. Dunning annonça la triste nouvelle à la Chambre qui ajourna, ce jour là, par respect pour le défunt.

M. Marcil était âgé de 76 ans.

Quelques jours avant sa mort, M. Charles Marcil reçu la bénédiction papale. La câblogramme de Rome, signé par le cardinal Paccelli, était conçu ainsi:

"Saint-Père envoie Charles Marcil bénédiction apostolique implorée". Cette bénédiction avait été demandée par l'archevêque d'Ottawa, Son Excellence Mgr Guillaume Forbes.

:::

Ottawa ne modifiera pas sa politique d'immigration

Le gouvernement ne rouvrira pas les portes du pays à une immigration intense.

Les restrictions imposées depuis quelques années resteront en vigueur, apprenons-nous de source autorisée

OTTAWA.—Le gouvernement fédéral n'a pas l'intention de modifier sa politique d'immigration. C'est dire qu'il ne rouvrira pas les portes du pays à une immigration intense, apprenons-nous de source autorisée. Les restrictions imposées à l'immigration depuis quel-

(Suite à la page 2)

Il fournit une grosse somme de travail

Son Exc. Mgr Turquetil en audience

CITE VATICANE. Sa Sainteté le Pape Pie XI a grandement étonné les personnes de son entourage en fournissant une grosse somme de travail. Il semble se moquer des suites de sa maladie.

Malgré le travail intense qu'il a fourni, lundi dernier, Pie XI a passé une assez bonne nuit, ce qui le porte à se croire capable d'endurer de plus grandes fatigues encore.

Le Saint-PPère a reçu en audience Son Ex. Mgr Arsène Turquetil, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson. Mettant de côté toute idée de maladie, Il a porté toute son attention sur les progrès de l'Eglise en ces contrées lointaines. Il a longuement questionné son distingué visiteur sur ses travaux parmi les Esquimaux, manifestant un vif intérêt sur tout ce qui regarde les missions du grand Nord canadien.

Comme la santé du Saint-Père semble se remettre, l'attention des personnages du Vatican est attirée maintenant par la maladie de Mgr Agostino Damplno. A titre de sacristain du Souverain Pontife, Mgr Dampino devait être chargé de Lui administrer les derniers sacrements. Il souffre depuis quelques jours d'une attaque pulmonaire et son état s'est aggravé durant la nuit.

:::

Le Vatican reconnaît la conquête de l'Ethiopie

Une rose d'or à l'impératrice

CITE VATICANE. Le Vatican a reconnu le nouveau titre de la reine Hélène comme impératrice de l'Ethiopie en annonçant l'intention du Saint-Père d'offrir une rose d'or à la reine à l'occasion du 40e anniversaire de mariage de la reine et du roi Victor Emmanuel.

En effet, l'article de l'"Osservatore Romano" est intitulé "Reine d'Italie et impératrice d'Ethiopie". Sa Sainteté Pie XI désire bénir cette rose d'or le 7mars prochain.

:::

Le solarium pour Pie XI

ROME.— Le Pape Pie XI souffre beaucoup moins. On vient d'aménager un solarium qui donne sur les jardins du Vatican et où le Saint-Père pourra passer quelques heures chaque jour. Si l'auguste malade souffre moins, cependant, cela ne veut pas dire que son état général se soit sensiblement amélioré.

:::

L'intronisation de Mgr Melanson à Moncton

L'intronisation de S. E. Mgr Melanson comme premier archevêque de Moncton se fera le 22 février, jour anniversaire de son sacre.

Mgr Melanson partira de Gravelbourg le 9 février. Il doit visiter quelques évêques en route, puis désire faire quelques jours de retraite.

:::

Enquête sur les embarras financiers de l'Ouest

Ottawa, — M. le sénateur John T. Haig a proposé la formation d'une commission pour rechercher la cause des embarras financiers du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

"Le jazz m'irrite et le "crooning" est encore pis"

C'est ce que déclare un éducateur anglais à des journalistes de Toronto. — La langue anglaise en Amérique

TORONTO.— Les populations commencent à se fatiguer de la radio; le "Crooning" est l'une des formes les plus abjectes de la musique; le "jazz" est une perversion irritante des mélodies nègres; l'énonciation et la diction deviennent de plus en plus mauvaise à cause de la pénible influence du cinéma; la mauvaise intonation des actrices est due au fait qu'elles aiment à montrer leurs dents -- voilà quelques-unes des opinions de l'éducateur britannique C. Egerton Lowe qui se trouve en ce moment à Toronto où il doit agir comme examinateur au "Trinity College of Music" de London.

"Pendant un temps l'intérêt pour la musique décrut, mais il revient aujourd'hui", déclara M. Lowe, qui fait son 20ème voyage autour du monde. "Les enfants ont recommencé à étudier la musique, car les gens commencent à s'apercevoir qu'il est encore plus intéressant de jouer soi-même que d'entendre les autres faire de la musique".

M. Lowe croit qu'il s'irradie trop de jazz ces années-ci. "Le jazz m'irrite", déclara-t-il. C'est une exagération musicale qui s'associe à des phrases si absurdes et si stupides. Il est mieux de ne pas écouter de musique du tout que d'entendre une musique aussi infâme. Certaines personnes croient que toute mélodie jouée à la radio du fait qu'elle est irradiée, est bonne".

L'éducateur anglais eut ici un hochement de tête, puis il lança plusieurs remarques au sujet de l'énonciation de la langue anglaise en Amérique qui devient de plus en plus mauvaise. "Les voyelles ne sont plus définissables et les mots sont presque toujours à demi avalés. Cela est particulièrement vrai de la jeunesse, ajouta-t-il, et on n'a aucunement besoin de chercher la cause ailleurs que dans les films américains. Les acteurs et les actrices de l'écran des Etats-Unis parlent si mal qu'ils ne semblent aucunement avoir le moindre respect de la langue anglaise".

M. Lowe ajouta qu'il n'avait pas d'objection à l'emploi d'un certain montant de "slang" américain dans la conversation, mais aujourd'hui, dit-il, "l'américain devient une nouvelle langue". C'est ainsi que dans plusieurs pays on verra des affiches "On parle l'américain ici", au-dessus d'autres affiches portant la mention "On parle anglais ici". J'ai même vu un dictionnaire contenant 40,000 mots de "slang" américain et c'est certain qu'une langue ne peut manquer après de tels assauts d'être altérée considérablement. Je puis vous asurer qu'en général je réprouve toutes ces manifestations du modernisme poussé jusque dans la culture linguistique.

Deux morts et 30 blessés en Alberta

Un train du Canadien Pacifique déraille près de Breton, Alberta

DEPUTE BLESSE

EDMONTON. — Un train de voyageurs du Canadien Pacifique a déraillé d'un remblai de 40 pieds, et deux personnes ont été tuées. W.-C. Bachor, maître de postes de Lavesta, Alberta, est mort à l'hôpital. Joseph Baur, d'Onoway, Alberta, est mort 30 minutes après l'accident, qui est survenu près de Breton, à 30 milles au sud-ouest d'Edmonton. Le nombre des blessés est de 20.

Six wagons ont déraillé. On ignore la cause exacte de l'accident.

Deux autres personnes ont été blessés assez gravement, dont J.-A. Wingblade, député crédit-social de Wetaskiwin à la législature de l'Alberta. Il a été transporté à l'hôpital. On croit que W.-F. Bachor s'est fracturé le crâne. Joan West, dix ans, a peut-être des lésions cérébrales.

M. BRUGERE EN FRANCE

OTTAWA. — Son Excellence M. Raymond Brugère, ministre de France au Canada, s'embarquera le 5 février prochain à New-York, pour un séjour de quelques mois en Europe. M. Brugère vaquera pendant son congé en France, au règlement de certaines affaires relatives à l'administration de la légation à Ottawa, ainsi qu'à ses affaires privées. Il rejoindra à Paris Mme Brugère, partie depuis le 15 janvier dernier, ainsi que sa fille et ses fils, qui étudient dans la capitale française.

Le concordat avec l'Allemagne

BERLIN. Dans des cercles catholiques, on dit que le Vatican a demandé au Fuhrer-chancelier Hitler de réaffirmer, au Reichstag, le maintien du concordat que les autorités nazistes ont signé.

Ottawa . . . .

(Suite de la première page)

ques années resteront en vigueur. Il n'y aura aucun relâchement dans la mise en vigueur des réglements à cet égard. L'attitude du gouvernement est hostile à une reprise intense de l'Immigration et à un retour à l'état de chose qui existait avant 1930, apprenons-nous de la même source. Les autorités fédérales estiment que les conditions économiques au Canada ne sont pas favorables à une telle reprise. Cette déclaration est de nature à calmer les inquiétudes qu'avaient fait naître les discours de M. R.-B Bennett et de sir Edward Beatty.

* * *

Avant son retour au Canada, l'ancien premier ministre, M. R.-B. Bennett, avait parlé de la nécessité d'une distribution mieux balancée de la population dans l'Empire Britannique. Il avait insisté particulièrement sur la population restreinte des Dominions. Un peu partout on a interprété ce discours de l'ancien premier ministre comme une demande en faveur de la reprise de l'immigration.

Quant à sir Edward Beatty, il est souvent revenu sur la question de l'immigration depuis quelques années. D'autres personnages, tant du Canada que du Royaume-Uni, ont tenu un langage analogue, de telle sorte qu'il était devenu évident que des pressions étaient faites sur Ottawa pour adoucir la rigueur des réglement de l'immigration.

Des société anglaises d'immigration travaillant de concert avec des sociétés canadiennes étaient particulièrement actives à cet égard. Le gouvernement fédéral n'a cependant pas voulu modifier la politique actuelle.

* * *

D'après le rapport annuel du ministère fédéral de l'Immigration, 12,136 immigrants sont entrés au pays en 1934-1935, et 11,103 en 1935-1936. Les ciffres de l'année courante ne sont pas encore publiés. Ces statistiques ne tiennent cependant pas compte du retour de 7,618 Canadiens en 1934-1935 et de 5,814 en 1935-1936. Le ministère de l'immigration ne classe pas ces gens au nombre des immigrants proprement dits. Parmi ces "Canadiens de retour", en 1935-1936, il y avait 4,854 Canadiens de naissance, 418 sujets britanniques, en dehors du Canada, et 542 sujets naturalisés.

NÉVRALGIE
Ne laissez pas la douleur vous affoler. Prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtenez un soulagement rapide aux douleurs vagues ou aiguës, lancinantes. L'affreuse névralgie elle-même s'en va généralement en moins d'une demi-heure après absorption des Capsules Antirhumatismales TEMPLETON avec un peu de nourriture et de breuvage chaud. Inoffensives. Rapides. Efficaces. Chez tous les pharmaciens, 50c. et $1. Faites cesser tout de suite cette douleur percutante. 404F
Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic — Emission du Columbia System de New York.
3.00 p.m. Vesper Hour— choeur sous la direction d'Arthur McFadyen. A l'orgue Herbert Sadler de Winnipeg.
3.45 p.m. A être annoncé
4.00 p.m. And It Came To Pass — drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.
4.30 p.m. Le Quatour Alouette — sous la direction d'Oscar O'Brien
4.45 p.m. Dr H. L. Stewart Reviews the News chronique des événements de la semaine de Halifax.
5.00 p.m. Professor Quiz and His Braintwister — Emission du Columbia Broadcasting System de New-York.
5.30 p.m. And It Came To Pass— drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.
6.00 p.m. Rex Battle and his Orchestra de Toronto.
6.30 p.m. Jewels of the Madonna— orchestre sous la direction de Percy Harvey. Solistes: Kitty Hamilton, mezzo-soprano et Jean de Rimanoczy, violoniste. Relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.
7.00 p.m. Forgotten Footsteps — drame suggéré par des objets exposés au Royal Ontario Museum. Manuscrit de Don Henshaw. Directeur: Rupert Lucas de Toronto.
8:00 p.m. Atlantic Nocturne— J. Frank Willis, diseur; Allan Reid, organiste et Léon Bolkozotsky, violoniste de Halifax.
8.30 p.m. Willam Morton, ténor de Toronto.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p.m.— L'heure précise
9.00 p.m. Sweet and Low — orchestre sous la direction de Mart Kenney. Soliste: Art Hallman, ténor de Vancouver.
9.30 p. m. From the Drawing Room — Musique instrumentale: Old Chateau String Quartet de Winnipeg.
10.00 à 10.30 p.m. Driftwood—Allan Caron, organiste; Ralph Judge tenor, trio vocal de Winnipeg.

LUNDI

5.30 p.m. Adventure— récits d'aventures. Toronto.
5.45 p.m. Jacques Fray et Mario Braggiotti— pianistes. Emission de la National Broadcasting Company de New York.
6.00 p.m. Fanfare— orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder de St-Jean.
6.30 p.m. The Hitmakers—orchestre sous la direction de Percy Faith de Toronto.
7.00 p.m. Melodiè Strings— directeur: Alexander Chuhaldin de Toronto.
7.30 p.m. Rendez-vous— symphonie moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette de Montréal.
8.00 p.m. Strike up the Band— Orchestre et solistes sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto.
8.30 p.m. L'orchestre de danse du Chateau Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. The Youngbloods of Beaver Bend— Sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.
9.30 p.m. Adventuring in Poetry— directeur: Arthur Hoole de Winnipeg.
9.45 p. m. Book Review— revue bibliographique par James Stuart Wood de Prince-Albert.
10.00 p.m. Rhythm Rebels de Winnipeg.
10.30 p. m. To an Evening Star — orchestre sous la direction de Tom Gardiner d'Edmonton.

* * *

MARDI

5.30 p.m. The Children's Album— contes d'enfants de Windsor.
5.45 p.m. Terri Franconi, ténor— Emission de la National Broadcasting Company de New York.
6.00 p.m. Junior Choral Concert— emission donnée sous les auspices du Département d'Education d'Ontario.
6.30 p. m. Musical Tapestry— relais du Michigan Radio Network de Detroit.
7.00 p.m. "The Record March" — adaption d'une oeuvre du Major Harwood Steele, D.S.O. Directeur artistique: Rupert Lucas de Toronto.
7.30 p.m. Pictures in Black and White -- Jeanne Schaeffer, Edward Matheson, Colin Ashdown et orchestre sous la direction de Marjorie Payne de Halifax.
8.00 p. m. National Sing-Songs — sous la direction de George Young de Toronto.
8.30 p.m. Talk by the Hon. T. A. Crerar, Minister of Mines and Natural Resources de Ottawa.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p.m. Paysages de Rêves—directeur: Jean Deslauriers de Montréal.
9.30 p.m. Airs gais, airs tendres— orchestre, Winnipeg au réseau de l'ouest.
10.00 p.m. Just S'posin'— sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.
10.30 p. m. Organ Rhapsody — Allan Caron, organiste de Winnipeg.

* * *

MERCREDI

5.30 p. m. The Broken Arc— série de causeries données tour à tour par le Docteur Stanley Russel et B. K. Sandwell de Toronto.
5.45 p.m. Ruth Lyon, soprano—orchestre sous la direction de Harry Kogen. Emission de la NBC de Chicago.
6.00 p. m. Twilight Echos— Trio instrumental sous la direction de Roland Todd. Solistes: Helene Morton, soprano, et William Morton, ténor de Toronto.
6.30 p.m. Band Box Revue— relais du Michigan Radio Network de Detroit.
7.00 p.m. Radio Concert Canadien — sous la direction de J. J. Gagnier de Montréal.
7.30 p.m. A être annoncé.
8.00 p.m. Musique de Chambre.
8.30 p. m. L'orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal. Directeur: Lloyd Huntley Relayée au Mutual Broadcasting System de Montréal.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. Musique de danse sous la direction de Mart Kenney— relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.
9.30 p. m. Woodwind Duo— Ronald Hudson, flûtiste; Hubert Anderson, clarinettiste et Louise Thibault, pianiste de Winnipeg.
9.45 p. m. Woodhouse and Hawkins in Nit-wit Court— A. E. McGregor et F. Deaville de Calgary.
10.00 p.m. Ye Olde Medicine Show — sous la direction de Harry Price de Vancouver.
10.30 p.m. Maids and Middies— Direction: Elizabeth Morrison de Saskatoon.
11.00 p.m. Salon Serenade— orchestre sous la direction de W. Knight Wilson de Régina.

* * *

JEUDI

5.30 p. m. Guess What!— Harriett M. Ball de Toronto.
5.45 p.m. Roy Campbell's Royalists —émission de NBC de New York
6.00 p.m. Echoes of the Masters— sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto
6.30 p.m. Orchestre sous la direction de Guy Lombardo— Emission du Mutual Broadcasting System de New York.
7.00 p.m. Ici Paris— Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux de Montréal
7.30 Night Shift— description, par R. T. Bowman, du phare à Chebucto Head de Halifax.
8.00 p.m. Nancy Reed, pianiste de Ottawa.
d'hommes et "The Smile Sleuth" de Vancouver.
8.30 p. m. L'orchestre de danse du Chateau Laurier — directeur: Ozzie Williams de Ottawa.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. Paysage de rêves— sous la direction de Léon Kofman de Montréal.
9.30 p. m. Thirty Minutes to Go — solistes et orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.
10.00 p. m. Hacienda— sous la direction de Harry Price de Vancouver.
10.30 p. m. Hawaiian Nights— sous la direction de Jack Riddell de Winnipeg.

* * *

VENDREDI

5.30 p. m. This Week in History— commentateur, Jack Kannawin de Toronto.
5.45 p.m. Mexican Singers—Jorge Negrete, baryton, Ramon Armengo, tenor, Paul Baron, pianiste— émission du NBC de New York.
6.00 p.m. Cesare Sodero Directs - émission du Mutual Broadcasting Systeum de New York.
6.30 p.m. Acadian Serenade—Soliste: Helen Webber de Halifax.
7.00 p.m. Débats inter-universitaires "Resolved that the history of the world has been dependant on the digestive tract". L'Université d'Alberta vs. l'Université de Saskatchewan de Edmonton et Saskatoon.
7.30 p.m. Pirouettes — Charles Hutchins, baryton; Thérèse Bertholet, soprano; orchestre sous la direction de Howard Fogg.
8.00 p.m. Music for Music's Sake— Ralph Judge, ténor; orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.
8.30 p. m. I Cover the Waterfront - - récits par Pat Terry de Vancouver.
8.45 p.m.-- Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Horace Lapp de Toronto.
9.30 p. m. Live, Laugh and Love— orchestre et artistes invités de Winnipeg.
10.00 p.m. "Continental Varieties" —sous la direction de Jack Avison. Soliste: Ramona Rambert, soprano de Vancouver.
10.30 p.m. Freshmen & Freshettes —sous la direction de E. S. Stock de Régina.
10.45 p.m. Aa the Red Gap Social —sous la direction de A. Balfour de Régina.

* * *

SAMEDI

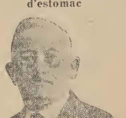
12.00 à 3.30 p.m. Metropolitan Opera Company—émission de la National Broadcasting Company de New-York.
5.30 p. m. Bert Pearl— chant et babillage de Toronto.
5.45 p. m. Book Review— chronique par le Professeur J. F. Macdonald de Toronto.
6.00 p. m. Cotter's Saturday Night — La famille Aiken de Sydney.
6.30 p. m. La Petite Symphonie de Radio-Canada— sous la direction du capitaine Charles O'Neill de Québec.
8.30 p.m. L'orchestre de danse du Château Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m. L'heure précise.
9.00 p. m. The Northern Messenger— Messages personnels aux résidents des régions arctiques du Canada d'Ottawa.
10.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Fort Garry sous la direction de Claude Turner de Winnipeg.
10.15 p. m. Mart Kenny and his Western Gentlemen— musique de danse de l'hôtel Vancouver de Vancouver.
10.30 p. m. The Sport Week—Henry Viney, commentateur sportif de Lehtbridge.
10.45 p. m. L'orchestre de Leo Smuntan— musique de danse de l'hôtel Bessbourough de Saskatoon.
11.00 p. m. Orchestre de danse sous la direction de Jascha Galperin— émission de l'hôtel Palliser de Calgary.
11.15 à 11.45 p. m. L'orchestre du cabaret Commodore— sous la direction de Bob Lyons de Vancouver.

Service postal aérien

OTTAWA.— M. Elliott, ministre des Postes, annonce, en réponse à une question de M. Gordon Isnor, député libéral de Halifax, que huit province ont maintenant un service postal aérien. Il n'y a plus que la Nouvelle-Ecosse qui n'en possède pas. On est à étudier la question d'établir ce service en Nouvelle-Ecosse.

Dérangements d'Estomac soulagés

M. John Ciosek trouve que le Novoro du Dr Pierre l'a beaucoup aidé pour dérangements d'estomac



M. John Ciosek, Chicopee, Mass.:

"Après avoir souffert de dérangements d'estomac pendant 20 ans causés par une digestion et une élimination défectueuses je commençai l'usage de votre Novoro du Dr Pierre. Mon estomac est maintenant en bon état." Le Novoro du Dr Pierre, remède de famille qui a fait ses preuves, a été employé avec succès depuis ces 150 dernières années par des milliers de personnes. Il tonifie l'estomac et règle les intestins aidant ainsi à éliminer du système les matières qui pourraient lui nuire. Il agit doucement et naturellement. Gardez-en toujours une bouteille chez vous. Nos médicaments ne sont pas offerts aux droguistes mais seulement à des agents locaux autorisés. Envoyez-un dollar aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC 4545, 256 Stanley St., Winnipeg, Man., pour une généreuse bouteille d'essai de 14 onces.

Livré exempt de douane au Canada.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

UNE BIENFAITRICE des missions désire une croix de procession et six candélabres pour une mission pauvre. Adressez boite 10, Le Patriote, Prince-Albert.

ON DEMANDE pour le district scolaire de Saint-Louis No. 728, instituteur ou institutrice bilingue avec expérience pour le 15 février; salaire $500.00 par année. S'adressez à Theo. Landry, sec.-trés., CANTAL P. O. Sask.

A VENDRE, 12 arpents joignant le village de Tisdale; bonne maison en briques, grande écurie avec toit oval 50 x 110 garage 14 x 18. Convenable pour jardinage pour le marché, laiterie en gros, volailles, pores. Ce morceau de terre ferait un bon chez-soi sur le bord de la rivière faisant face au village. Au prix de $1400 si vendu avant le 1er mars. Aussi 3 quarts sections en partie cultivées à un prix très raisonnable dans un établissement français. Informations de Pat Hayes, agent des terres, Tisdale, Sask.

ON DEMANDE institutrice avec certificat de première classe pour les grades 1 et 2. Pour l'école Poirier, Ponteix; salaire $600.00 avec paiement de $20.00 comptant plus pension; ouverture le 15 février. Dr J. O. K. Laflamme, Ponteix, Sask.

TERRE A VENDRE demie section à 4 milles de la gare; 100 arpents en culture; située à Big River. Pour toute information adressez-vous à Louis Godin, Casier 115, Le Pas, Man.

Superbe 1/4 SECTION, 2 milles d'Arborfield; 140 arpents en culture; 15 arpents en branches; 10 arpents de marais à foin, totalement uni et la meilleure terre noire argileuse; pas de poêle; maison de 5 chambres, écurie avec grenier 24 x 30, autres bâtisses, tout clôturées. Etablissement français, église catholique et couvent, tout près. Au prix de $10.00 de l'arpent, si vendu avant le 1er mars. C'est une superbe ferme et dans un district très prospère. Pat Hayes, agent des terres, Tisdale Sask.

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU
CHARBON . . .
souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.
Tél. 2733 pour une Prompte Livraison
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30.000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2961

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

S. Exc. Mgr Prud'homme nous quitte

Son Excellence Mgr Prud'homme nous quitte.

Un travail assidu de quinze ans au service du diocèse de Prince-Albert a sans doute fortement entamé sa réserve de forces physiques et des indispositions répétées et prolongées ont fait comprendre ou craindre à Son Excellence que sa santé ne pourrait tenir plus longtemps sous un fardeau toujours grossissant. Alors, après avoir bien prié et bien mûri sa décision, il consentit l'héroïque sacrifice de laisser à d'autres le soin de continuer son oeuvre d'apostolat, à laquelle il tenait de toute son âme, à laquelle il s'était identifié.

Cette décision implique une perte pour l'Eglise de l'Ouest et en particulier pour le diocèse. Né et éduqué dans ce coin du pays, il possédait une vaste expérience de ses problèmes, de ses besoins, expérience acquise au cours de longues années de ministère sacerdotal, qui embrasse une longue période de vie missionnaire auprès des populations rurales du Manitoba.

Cette décision implique une perte pour les âmes qui attendaient de Son Excellence une direction sûre dans les voies de la perfection. Elles perdent en lui l'encouragement d'un zèle et d'un dévouement infatigables. Toujours sur la brèche, toujours prêt à rompre le pain de la parole sacrée, toujours disposé à secourir ceux qui ployaient sous le fardeau, toujours enclin à payer de sa personne pour les autres, Son Excellence, comme saint Paul, compatissait à toutes les souffrances, partageait toutes les épreuves qui s'abattaient sur ses enfants spirituels. D'un caractère avenant et affable, il sut gagner l'affection et la sympathie de tous. Aussi, tous avaient un accès facile auprès de lui et à n'importe quel moment du jour. Les petits et les pauvres l'aimaient comme un père.

Dans ses rapports avec les gens du monde comme avec son clergé, il était toujours inspiré par des motifs de la plus haute spiritualité, par des considérations qui n'avaient rien de terrestre. Il voyait Dieu en tout et en tous.

Son Excellence chérissait ses compatriotes, sans partialité toutefois; il aimait son pays d'un amour fort et capable de sacrifice. Mais l'amour qu'il portait aux siens n'enlevait rien à l'effection qu'il conservait pour ses enfants d'autres races. Partout où il voyait la possibilité d'un bien à développer, il la cultivait avec soin pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Il a fait honneur à l'Eglise par son érudition très vaste, qui lui permettait de prendre la parole et de paraître avec avantage devant n'importe quel auditoire et en n'importe quelle circonstance.

Son ardent amour pour l'Eglise s'est trahi par ses oeuvres. Durant les quinze années qu'il a présidé aux intérêts de ce diocèse, il a été l'âme d'une belle efflaraison d'oeuvres. Sous sa direction, trente-cinq missions ont été érigées en paroisses, soixante-dix chapelles de mission ont été construites, onze communautés religieuses nouvelles se sont installées dans le diocèse, une chaire de philosophie scolastique a été instituée à l'Université d'Etat de la Saskatchewan, une maison pour les étudiants, le Newman Hall, a été bâtie à Saskatoon, des conférences sur la doctrine catholique ont été inaugurées à Radio-Etat, le premier synode diocésain de l'Ouest a tenu ses assises à Prince-Albert, cinq hôpitaux ont été fondés, une société de colonisation a été organisée, des couvents ont été construits, un High School catholique a été fondé en notre ville, des conférences ecclésiastiques, des concours catéchistiques ont obtenu de consolants succès.... trois paroisses sont devenues des endroits de pèlerinage annuel: Wakaw, St-Brieux, Holy Rosary.

Son Excellence fonda la communauté des Petites Missionnaires de St-Joseph, en 1925, à Otterburne, Manitoba. Il a dirigé deux pèlerinages, l'un à Rome, en 1925, et l'autre à Jérusalem, en 1928. Il a fait un voyage en Europe pour recruter des prêtres sachant les langues des diverses populations de son diocèse. . . . . .

Son Excellence a toujours témoigné un grand intérêt aux oeuvres de presse catholique. Il y a quelques mois, il publiait une magistrale conférence sur la presse, dans laquelle il recommandait le "Patriote" et instituait une journée de la Bonne Presse. . .

Il s'est dressé fièrement pour la défense de l'école, lors d'une violente campagne contre l'enseignement religieux, en 1930.

Voilà un exposé sommaire des oeuvres qui ont généreusement bénéficié de sa paternelle protection et de son zèle inlassable.

Il peut donc remettre à son successeur, avec un légitime orgueil, un champ si bien cultivé. Il emportera l'affection de tous ceux qui sont venus en contact avec lui; il s'est acquis une place permanente dans les coeurs de ceux pour lesquels il était si heureux de se sacrifier. Tous lui resteront attachés et profondément reconnaissants. Au moment douloureux de la séparation, pour alléger un peu sa peine, Son Excellence est assurée des prières de ses ouailles, afin que la divine Providence, dont les desseins sont inscrutables, mais toujours pour le plus grand bien des individus et de la comunauté, lui réserve de longues années de bonheur et de paix profonde.

Comme dernier mot d'adieu à Son Excellence, nous faisons nôtre le souhait de saint Paul "aux saints et aux fidèles": "Grâce et paix vous soient données; la grâce et la paix de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ."

Joseph VALOIS, o.m.i.

M. l'abbé Joyal, Prélat Domestique

Le Saint-Siège vient d'élever au rang de Prélat Domestique, M. l'abbé J. Edgar Joyal, curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste de Debden. Ordonné prêtre, le 20 décembre 1919, ce digne ecclésiastique fit du ministère, comme vicaire, à la cathédrale de Prince-Albert et à Delisle pendant un an.

Dès les débuts de 1921, l'autorité diocésaine lui confiait la tâche difficile d'organiser la mission de Debden en paroisse. En homme pratique et tout plein de cet enthousiasme que donne la jeunesse, il se mit à l'oeuvre. Fort de la grâce d'En Haut et confiant en l'avenir, qui est assuré aux forts et à ceux qui savent oser, il poussa l'oeuvre entreprise avec ténacité, persévérance et méthode. Le succès a couronné ses efforts. Aujourd'hui, la paroisse de Debden peut, à bon droit, montrer aux visiteurs toute une couronne d'oeuvres paroissiales. Elle s'enorgueillit de son église coquette, de son presbytère où s'allie au confort la simplicité évangélique inspirant le respect du sacerdoce et du prêtre qui l'habite, d'une salle paroissiale qui fait honneur à la paroisse, d'une belle école et d'un cimetière à proximité de l'église où le culte des morts dit bien haut que le curé entend se faire le gardien des cendres des paroissiens défunts.

Sette paroisse de Debden, grâce à la sage administration de son curé, est depuis un an libérée de toute dette et commence à économiser en vue de la décoration de son temple et de la construction d'une sacristie.

Comme vicaire forain et consulteur de l'évêque, Monseigneur J.-E. Joyal s'est toujours montré conseiller prudent et d'une loyauté parfaite.

Toutes les redevances dues à la corporation épiscopale se paient à date. Jamais elles ne se font attendre. Il a en plus compris cette parole de nos saints Livres: "Divitiae si affluant nolite cor apponere". Ce n'est pas le fleuve d'abondance qui le préocupe, car sa foi lui dit bien que ça ne vaut pas une âme immortelle. Il ne cherche pas le contectable honneur d'être un accumulateur et de thésauriser. Aussi — qui dira le nombre de ses charités — à une heure difficile, il a su venir au secours de son évêque.

Qu'il soit permis d'ajouter son amour pour le Pape par la dévotion qu'il a établie dans sa paroisse, en faveur du blanc Pasteur du Vatican.

Le Saint-Siège a voulu reconnaître ses mérites nombreux et l'appeler à l'honneur bien mérité de Prélat Domestique.

(Communiqué)

En marge d'un procès à Moscou

Egalité et liberté pour tous et chacun, nivellement des classes; plus de bourgeois, plus de riches, plus de capitalistes! Mais des prolétaires, rien que des prolétaires! C'est le refrain que chantent à gorge déployée les agitateurs-propagandistes aux masses ouvrières des pays étrangers. Faites comme en Russie! Secouez le joug écrasant des patrons, des riches, des capitalistes! Vous avez autant droit qu'eux à leur argent. Emparez-vous-en! Faites-leur le plus de tort possible pour accélérer la chute d'un régime désuel, injuste et inopérant.

Et les foules énervées ajoutent foi à ces appels à la révolution. Oh! elles ne désirent pas la révolution pour elle-même, mais pour préparer l'avènement du régime prolétarien, le régime de la liberté, de la fraternité et surtout de l'égalité, comme il existe en Russie. Pauvres foules! combien facilement elles se laissent duper par des promesses irréalisables et mensongères. Si seulement elles voulaient écouter ceux qui s'évertuent à les défendre contre elles-mêmes et contre les faux prophètes qui les acheminent vers l'esclavage et l'athéisme, vers un régime de terreur indescriptible.

De fait, la Russie est le pays de l'esclavage. Une population de plus de cent soixante millions est sous la botte de quelques tyrans: la clique communiste. Cette population n'a pas le droit de posséder, de penser, de prier. Elle est traquée, exploitée et conduite au travail à coup de massue. C'est une vile bête de somme. Liberté, fraternité et égalité sont des mots qui figurent peut-être encore dans le dictionnaire russe, mais des mots vides de sens dans la réalité de la vie bolcheviste.

Dès que quelqu'un ose se plaindre ou murmurer, il est suspect. Alors Staline lui intente un procès et on n'en parle plus. Il passe "ad patres". On appelle cela en Russie une épuration. Récemment, 17 personnes, accusées de conspiration contre la politique de Sa Majesté Staline et son clan, viennent d'être condamnées à mort. C'était des traîtres au régime! Ils l'ont confessé devant le haut tribunal. Seulement la nouvelle, qui raconte l'incident tragique comme un menu fait d'information quotidienne, ne nous dit pas que les accusés subissent, avant d'apparaître devant les juges, un examen où ils doivent se déclarer coupables sous peine de mort. Mort pour mort, point de choix! Mieux vaut en finir le plus tôt possible avec une plaidoirie assommante.

Le "Star" de Saskatoon exprime la même idée au sujet de ce procès et ajoute en substance: Si ce mode suffit à calmer les craintes de Staline et l'opinion des populations russes, il ne suffit pas à convaincre l'opinion des pays étrangers, qui veulent des preuves mieux établies.

Voici ce qu'écrit le **Courrier de Genève** à ce propos:

"Une nouvelle charrette de condamnés est prête qui est chargée de personalités dont le rôle fut brillant avant leur disgrâce: Sokolnikoff, ex-ambassadeur à Londres, ex-commissaire adjoint à l'industrie forestière; Piatakoff, commissaire adjoint à l'industrie lourde; Serébriakoff, ex-commissaire du peuple, adjoint aux transports; Arkous, vice-president de la Banque d'Etat; Poutna, attaché militaire à Londres; Ouglanoff, ex-commissaire du peuple, adjoint aux transports; Arkous, vice-président de la Radek, le fameux rédacteur de politique étrangère des (Investia).

Staline, (le Père et libérateur des peuples occidentaux) — comme disent ses dévots — rappelle de plus en plus l'effrayant tsar Ivan le Terrible.

Se voyant entouré d'ennemis, il frappe à gauche et à droite, fût-ce parmi ses adulateurs: (Ceux-là mêmes, écrit Hélène Iswolsky, dans les "Etudes" qui protestent avec le plus d'énergie de leur loyauté et de leur dévonement apparaissent à ses yeux doublement suspects).

Le (paradis soviétique) ressemble à un vaste bagne où l'émeute gronderait continuellement."

Le régime du terrible Stalino a chargé plus d'une charette. Les journaux ont publié une liste de quelques personnages influents du parti communiste qui sont morts tragiquement. Nous en citons une tranche.

WOLODARSKY — un des premiers chefs de l'Armée Rouge, assasiné en 1918. **URITZKY** — chef de la Tchéka de Petrograd, assassiné en 1918. **DZERJINSKY** — foudateur de la Tchéka, mort subitement, en 1927. **WOIKOFF** — ambassadeur de l'URSS en Pologne, assassiné en 1926. **VOROVSKY** — ambassadeur de l'URSS à Rome, assassiné en 1923. **BARANOV** — membres du Conseil révolutionnaire de Guerre, chef de l'aviation civile et militaire de l'URSS, mort en 1923, à la suite d'un accident d'aviation, dû au sabotage. **JOFFE** — premier ambassadeur de l'URSS, à Berlin, suicidé ou assasiné. **FRUNZE** — chef de l'armée rouge, tué sur l'ordre de Staline, au cours d'une opération chirurgicale. **KIRROV** — membre du Bureau Politique du Parti Communiste Russe, dictateur de Pétrograd, mort assassiné en 1934. **KAMENEV** — membre du Politbureau du temps de Lénine, président du Soviet de Moscou, fusillé par Staline en 1936. **ZINOVIEFF** .... Secrétaire-Général du Komintern, président du Soviet de Petrograd, fusillé par Staline en 1936. **SMIRNOV** — Commissaire du peuple de l'URSS, fusillé par Staline en 1936. **MRATCHEKOVSKY** — Spécialiste de l'Armée Rouge, fusillé par Staline en 1936. **BAKAEV** — Célèbre tchékiste, fusillé par Staline en 1936. **EVDOKIMOV** — Ancien Président du Soviet de Petrograd, collaborateur de Zinovieff, fusillé par Staline en 1936. **TOMSKY** — Ancien chef des syndicats de l'URSS, membre du Politbureau de l'URSS, obligé de se suicider en 1936. **SKRYNIK** — Commissaire du peuple en Ukraine, membre du présidium du Komnitern, obligé de se suicider en 1933. **REINGOLD** — adjoint au Commissaire du Peuple de l'URSS, fusillé par Staline en 1936. **DREITZER** — Révolutionnaire de la première heure, fusillé par Stalline en 1936. **MOLZMANN** — Révolutionnaire de la première heure, fusillé par Staline en 1936. **PIKEL** — Révolutionnaire de la première heure, fusillé par Staline en 1936. **BOGDAN** — Un des plus anciens adhérents du Parti Communiste Russe. Secrétaire de Zinovieff - obligé de se suicider. **LOMINADZE** — ancien secrétaire du Komsomol, ancien membre du Comité Central du Parti Communiste russe, obligé de se suicider.

Voici maintenant un extrait d'une traduction française d'un nouvel ouvrage de Trotsky, l'un des plus ardents propagandistes du communisme dans le monde, qui fut obligé de s'exiler parce qu'il a perdu la confiance de son maître, Staline.

"Par les conditions de la vie quotidienne, la société soviétique se divise, dès à présent, en une minorité privilégiée et assurée du lendemain, et une majorité végétant dans la misère, cette inégalité provoquant aux deux pôles opposés des contrastes saissants. Les produits destinés à la consommation des masses sont, de coutume, en dépit de leurs prix élevés, de fort basse qualité, et plus on s'éloigne du centre, plus il est malaisé de se les procurer.

Les colonels et les généraux soviétiques différent peu de ceux des cinq parties du monde, et s'efforcent en tout cas de leur ressembler le plus possible. Les diplomates soviétiques ont repris, plus que le frac, les façons de penser de leurs collègues d'Occident.

Il peut paraître qu'aucune différence n'existe sous l'angle de la propriétée des moyens de production entre le maréchal, et le domestique, le directeur de trust et le manoeuvre, le fils du commissaire du peuple et le jeune clochard. Pourtant, les uns occupent de beaux appartements, disposent de plusieurs villas en divers coins du pays, ont les meilleures automobiles et, depuis longtemps, ne savent plus comment l'on cire une paire de bottes: les autres vivent dans des baraques où manquent souvent les cloisons, sont familiers avec la faim et ne cirent pas de bottes parce qu'ils vont nu-pieds. Le dignitaire tient cette différence pour négligeable. Le manoeuvre la trouve, non sans raison, des plus sérieuses.

Le passage des usines à l'Etat n'a changé que la situation juridique de l'ouvrier; en fait, il vit dans le besoin tout en travaillant un certain nombre d'heures pour un salaire donné... Travaillant aux pièces, vivant dans une gêne profonde, privé de la liberté de se déplacer, subissant à l'usine même un terrible régime policier, l'ouvrier pourrait malaisément se sentir un (travailleur libre). Le fonctionnaire est pour lui un chef, l'Etat un maître. Le travail est incompatible avec l'existence de l'Etat bureaucratique."

Ces faits et ces témoignages nous prouvent que la Russie, sous le régime socialiste—période aiguë—est rien moins que l'envers d'un paradis; et que ceux qui viennent nous parler de la liberté et de l'égalité de la population soviétique sont de fameux menteurs. Non, ce n'est pas par le fusil ou le poison que l'on restaurera l'ordre social, mais bien par cette "révolution qui modifie les âmes, touchent les coeurs et réfrènent les passions." C'est-à-dire par une plus grande observance de la justice et de la charité entre les diverses classes de la société.

Paul Cardin

D'ou vient le mal?

XXXIX.

En 1791, les élections à l'Assemblée législative se firent au milieu du désarroi général. Les désordres et les coups de force, les pillages et les incendies de châteaux et de couvents étaient devenus des incidents à peu près journaliers sur toute l'étendue du territoire français. Les princes du sang et la plupart des nobles avaient déjà émigré et les honnêtes citoyens se terraient sans oser se montrer. Il n'y eut donc à prendre part aux élections que les affidés des Loges, et la canaille soudoyée par elles, qui élurent ceux que la secte leur désignât. Cette élection fut donc une véritable farce, comme l'ont été à peu près toutes celles qui l'ont suivie, dans presque tous les pays où les soi-disants représentants du peuple ne sont que les représentant de coteries politiques ou financières.

Aussi, les députés de 1791, à peine réunis, commencèrent-ils à faire de la belle besogne... La Constituante avait voulu établir un culte schismatique, que la presque généralité du clergé et du peuple avait refusé d'accepter. La législative décréta la suppression pure et simple de la religion chrétienne, qu'elle prétendit remplacer, d'abord par le culte de "l'Etre Suprême", puis par celui de la "Déesse Raison", et finalement par celui de "la Nature"; tous cultes dont les simagrées ridicules ne tardèrent pas à tomber sous le mépris général.

Cela n'empêcha pas que les prêtres, qui refusaient d'apostasier, furent déclarés "ennemis de la nation", condamnés à mort, ainsi que ceux qui osaient leur donner asile, pourchassés comme des malfaiteurs, que les "ci-devant nobles": et généralement tous les honnête gens qui, par le fait même de leur honnêteté, tombèrent dans la classe des "suspects" pouvant être arrêtés, emprisonnés et exécutés sous le moindre prétexte. Les arrestations s'opéraient sur la moindre dénonciation, et les prisonniers étaient déférés en masse au tribunal dit de "salut public", devant lequel tout accusé était d'avance condamnée à mort.

Aussi, la guillotine, établie en permanance dans la plupart des villes, fonctionnait-elle à peu près tous les jours. Et, comme malgré tout, elle n'allait pas assez vite pour vider les prisons, Carrier inventa les "noyades" de Nantes: les prisonniers, enfermés dans des sacs, étaient entassés par centaines dans la cale de bateaux a soupape, qui leur faisaient faire le plongeon au milieu de la Loire. D'autres amis de la Liberté et de la Fraternité remplacèrent la guillotine et la noyade par des fusillades en masse.

En un mot, ce fut pour la France le régime de la "Terreur", pendant lequel personne n'était assuré de ne pas aller coucher en prison pour le lendemain porter sa tête sur l'échaffaud. Les victimes innombrables de cet abominable régime furent prises dans tous les rangs de la société: prêtres et nobles, religieux et religieuses, bourgeois, paysans et ouvriers, vieillards, femmes et enfants furent exécutés par milliers sans distinction de condition, d'âge ou de sexe.

En même temps, les biens de tous ces "suspects" étaient déclarés "biens nationaux" et vendus à qui voulait les acheter. Ces ventes ne comblèrent point le vide des caisses du fisc, au profit duquel elles étaient censées faites. Mais elles enrichirent quantité d'aigre-fins, qui pour un morceau de pain, se procurèrent châteaux, églises, couvents et propriétés de toutes sortes. Et c'est ainsi que la franc-maçonnerie pratique l'égalité et travaille au bonheur du peuple.

Pauvre peuple! La fermeture des couvents et la confiscation de leurs biens ont plongé dans la misère noire les pauvres et les malheureux qui trouvaient aide et assistance à la porte des monastères. Car naturellement l'exercice de la charité et le soulagement des malheureux étaient le dernier des soucis des nouveaux propriétaires.

Les écoles et les hôpitaux, tous tenus par des membres du clergé ou des congrégations religieuses, furent fermés et confisqués comme le reste. Et ce fut l'abandon des malades et des infirmes et, pendant plus d'un demi siècle, l'ignorance obligatoire pour les gens des campagnes et des petites villes, ainsi que pour la population ouvrière des grandes.

Au nom des "droits de l'homme", la liberté du travail avait été proclamée. Cette liberté ne pouvait évidemment pas s'arranger avec les corporations ouvrières et toutes leurs réglementations. Aussi, celles-ci furent-elles supprimées et leurs biens, confisqués, comme on avait fait en Angleterre. Comme en Angleterre aussi, les ouvriers malades et infirmes, les vieillards, les femmes et les orphelins, que faisaient vivre les caisses des dites corporations, furent libérés de toute servitude et laissés parfaitement libres de crever de faim. Les ouvriers valides eurent la liberté de travailler, quand il plaîrait à un patron de leur donner de l'ouvrage, aux conditions que celui-ci voudrait bien leur imposer, avec toujours, la liberté de la misère et de la faim, quand ils n'auraient pas d'ouvrage, ou seraient devenus incapables de travailler. En attendant que de nouveaux émissaires des Loges viennent les berner de nouveau, en se servant d'eux pour opérer de nouvelles révolutions, dont chacune les laisserait plus misérables qu'avant.

Entre temps, la Royauté, qui avait été mise en tutelle par l'Assemblée Constituante, fut purement et simplement supprimée par la Législative, qui envoya le roi et la reine à l'échafaud.

Et voilà comment les sinistres farceurs de la Révolution établirent "La LIBERTE" en France. Même entre eux, ils ne pratiquaient pas moins bien "l'égalité" et la "fraternité". Pendant tout le temps que dura leur tyrannie, ce fut une lutte continuelle d'intrigues et de trahisons pour savoir qui dominerait. C'est ainsi que les "Montagnards" fraternisèrent avec les "Girondins", en envoyant ceux-ci à l'échafaud; et qu'ils y furent envoyés eux-mêmes par d'autres, désireux de prendre leur place.

Car, si la maçonnerie oblige ses adeptes à se soutenir les uns les autres tant qu'elle n'est pas parvenue à plonger un pays dans le désordre et l'anarchie, cette fin une fois atteinte, elle ne leur défend pas de se manger les uns les autres, puisque cette extermination réciproque est encore un moyen d'entretenir et d'augmenter l'anarchie, fin suprême des dirigeants de la secte. Ainsi firent les révolutionnaires de 93; ainsi font les tyranneaux mexicains; ainsi font les stalinistes et les troskystes, en Russie; et d'après ce qu'on peut connaître de ce qui se passe dans le camp des marxistes espagnols, ainsi font les abominables brigands qui ensanglantent la malheureuse Espagne.

....Et voilà comment a commencé dans le monde le règne de la prétendue "DEMOCRATIE"; c'est-à-dire de la tyrannie maçonnique.

Un Sauvage

Ces dominions ne veulent pas d'immigration

Voilà ce que déclara aux Communes anglaises M. Malcolm MacDonald

"Il appartient à chacun des Dominions, dit-il de décider par lui-même quand il pourra absorber de l'immigration subventionnée. Sur eux en retombe la responsabilité. Donc à eux de décider", a déclaré aux communes britanniques l'honorable Malcolm MacDonald, secrétaire des Dominions.

Au moins deux Dominions, de l'aveu de l'honorable MacDonald, ne consentent pas encore à recevoir de l'immigration subventionnée: le Canada et la Nouvelle-Zélande. D'un autre côté le gouvernement d'Australie a récemment demandé aux gouvernements d'état s'ils étaient prêts à accueillir de tels immigrants, mais de catégories bien spécifiées. Quatre de ces six états ont répondu négativement. Les deux autres consentiraient à recevoir des domestiques, mais pourvu que ceux-ci aient déja des parents au pays.

On peut dire en résumé que ces Dominions ne veulent pas d'immigrants même si ces derniers doivent émigrer avec le concours de l'argent de l'Angleterre."

Il ne se trompe pas. Si quelques intéressés font des pieds et des mains pour lancer une nouvelle campagne d'immigration, la majorité de la population canadienne s'y oppose, du moins pour le moment vu la longue théorie des sans-travail. Du reste les Anglo-Canadiens n'aiment pas outre mesure que des Anglais frais émolus de la mother country viennent s'installer à leur place aux premières fonctions de la chose publique. Ils prétendent avec raison y avoir, avec leurs enfants le premier droit.

Les Canadiens d'abord. — J. V.

Droit incontestable de la langue française à la survivance

Mgr Camille Roy poursuit, dans la péninsule ontarienne, sa croisade en favur de la langue française

WINDSOR, Ont., — Comme un moderne Pierre l'Ermite, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, a demandé à tous les Canadiens français de participer à la "nouvelle croisade", la croisade en faveur de la glorification de la langue française.

Mgr Camille Roy a parlé de l'importance du français pour maintenir l'unité raciale des Canadiens français. Il a demandé à tous leur appui pour le congrès de la langue française qui aura lieu à Québec en juin prochain. La société St-Jean-Baptiste, sous les auspices de laquelle il parlait à Windsor, a passé une résolution accordant cette collaboration.

President général de ce congrès, Mgr Camille Roy est également recteur de l'Université Laval, littérateur de marque, officier de la Légion d'Honneur et membre de la Société Royale du Canada.

Au cours de sa défense de la survivance française au Canada, Mgr Camille Roy a souligné que, de Gaspé à Windsor, les Français avaient tracé la route, les premiers, d'établissements de colonisation. Fondés en différents temps, ces établissements sont tous unis par une commune histoire et un commun héritage. On pourrait les surnommer les forteresses de la vie française. Ici, sur les bords des grands lacs, la langue française a la priorité et a ainsi un droit incontestable à la survivance à travers le Canada, déclara-t-il au milieu des applaudissements.

Mgr Roy a dit que le prochain congrès sera le deuxième congrès de ce genre depuis vingt-cinq ans. Le premier congrès a eu lieu en 1912 et des délégations de toutes les provinces du Canada et des différentes régions des Etats-Unis y participèrent.

Pourquoi pas un plébiscite?

Un lecteur nous écrit de Saskatchewan: "Nos gouvernants d'Ottawa semblent vouloir la participation du Canada à la défense de l'Empire, ce qui veut dire aux guerres de l'Empire. Ils semblent vouloir donner l'impression que c'est l'opinion publique qui l'impose. Il y aurait un moyen bien facile de tirer les choses au clair, en tenant un plébiscite. Mais on n'en veut pas et pour cause. L'on se doute probablement du résultat de pareil plébiscite... Par le temps qui court, bien des gens des provinces de l'Ouest pensent à se ranger du côté des Etats-Unis. Si quelqu'un veut la fin de l'Empire, sa mort, le meilleur moyen d'agir c'est de prêcher la coopération militaire à la défense de l'Empire."

La suggestion de ce lecteur à propos d'un plébiscite vaut qu'on s'y arrête. Des politiciens fédéraux, en période électorale, ont déjà parlé d'un plébiscite sur cette même question, mais au moment même d'une guerre impériale. Il semblerait plus à propos, plus sensé, de prendre les devants, de plébisciter les citoyens canadiens tout de suite et non pas d'attendre qu'un conflit ait éclaté.

(Le Devoir) E. B.

- Les idées et les faits -

Consigne de la guerre espagnole: "Détruire religion du Christ!"

Un prêtre espagnol nous adresse la communication suivante. Ce témoignage en dit long sur les intentions de ceux qui ont provoqué la guerre civile et tentent aujourd'hui de faire croire à leur innocence.

La tragédie espagnole a fait éclater la barbarie la plus excessive qu'ait vue l'humanité. A tous les éléments d'action du Front populaire, on a donné dès le commencement la consigne suivante: Détruire la religion par tous les moyens qu'un régime de terreur sait mettre en jeu pour réaliser ses fins.

Quatre forces soutienent, comme des colonnes, le temple de la religion: l'église, l'école, le curé, le catholique d'action. Et c'est contre ces éléments que les forces d'attaque du Front populaire se sont successivement lancées. C'est ainsi que la partie de l'Espagne exposée à la terreur rouge s'est vue transformée en un immense cimetière et un monceau de ruines.

Cendres et fumée que les ornements, les images, les autels et tous les objets de culte divin! Les églises qu'on n'a pas brulées, on les a affectées à toutes sortes d'usages intentionnellement immondes. La première statistique mentionne 22,000 églises et convents ainsi dévastés par la rage infernale déchaînée contre le Christ.

LE PREMIER OBJECTIF était de détruire les églises catholique et les objets du culte; aussi de sévir sans répit contre le port d'insignes religieux quelconques et contre toute image pieuse. Les iconoclastes du gouvernement visitaient fréquemment les domiciles privés, enrégistraient les noms de chaque personne, du vieillard à l'enfant, et l'on arrachait à tous leurs médailles ou scapulaires.

LE DEUXIEME ASSAUT s'opéra celui des collèges catholiques, où des milliers de religieux se vouaient à l'enseignement populaire. La maporité de ceux-ci furent fusillés sans merci.

TROISIEME FURIE:— "Le curé, où est le curé?" s'écriait la racaille déferlant sur les hameaux et les villages. Les bonnes gens de répondre: "Il n'y est pas, on ne sait rien qui le touche" — "Ah! ah! Eh bien, haut les mains, et face au mur, on vous tire!" Mais on se ravise et l'on essaie l'insinuation, l'astuce: —"Le curé, pas de danger pour lui, il a de l'argent — Il n'a pas besoin de craindre pour sa personne." —"Mais enfin", dites, où est le prêtre? Autrement, on vous brûle votre village." Ce qu'on exécutait!

Hélas, combien de curés ont subi le plus terrible martyre à la suite de pareilles enquêtes dites pacifiques. Bien qu'en Catalogne, un commencement de statistique porte à 1,400 le nombre de prêtres ou religieux assassinés. Ce chiffre montera certainement, car une multitude d'entre eux ont disparu et l'on ne sait s'ils sont morts ou vifs. Les rouges ont fait l'impossible pour les découvrir, mais pas toujours avec succès. Découverts, une mort cruelle les guettait, et ainsi de ceux qui les avaient abrités.

Un stratagème criminel et sacrilège a triomphé de bien des prêtres. Les anarchistes mandaient aux maisons mises sur la liste noire des jeunes filles qui, prenant un grand air de tristesse et se lamentant sur la situation religieuse, suppliaient qu'on leur dit où se trouverait un prêtre quelconque pour tel malade à l'extrémité. Ouvrant la porte pour courir à son ministère, le ministre de Dieu découvrait sur la rue le camion de la mort, où des bandits le précipitaient brutallement, pour le conduire aussitôt au martyre.

Quant aux fugitifs dans les montagnes, on les recherche encore avec des chiens entraînés à cette chasse, absolument comme l'on ferait pour les bêtes sauvages.

QUATRIEME PHASE. Ne trouvant plus de prêtres ou religieux à poursuivre et massacrer, on se mit à arrêter et tuer les membres des associations catholiques, particulièrement des sociétés de jeunesse. On compte par milliers les jeunes gens que le feu, la mitraille ou le poignard ont exterminés. Le seul port d'une médaille ou d'un scapulaire équivalait à une condamnation à mort.

Somme toute, dans les régions où dominait la tyrannie rouge, les rangs des partis de droite ont été annihilés. Or, la seule explication plausible de cette espèce de canibalisme, c'est le motif religieux, la haine du Christ. Deux forces luttaient: les Sans-dieux et les Croisés de l'Eglise. Et ces héros chrétiens sont toujours disposés à défendre jusqu'au bout le dépôt de leurs croyances et les traditions de leurs ancêtres. Aujourd'hui, en Espagne, comme au temps de l'Eglise des catacombes, l'épée des bourreaux ne fera jamais que consolider merveilleusement par le sang des martyrs l'empire du Christ!

Iréné-M. BEAUDOIN, ptre.

Un levain faible peut faire manquer le pain!

Le Royal vous protège contre les non-réussites à la maison . . . Il est toujours très actif!

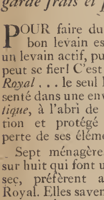
Chaque gâteau de Levain Royal est enveloppé hermétiquement . . . il se garde frais et pur! . .

POUR faire du bon pain, un bon levain est *essentiel* . . . un levain actif, pur et auquel on peut se fier! C'est ainsi qu'est le *Royal* . . . le seul levain sec présenté dans une enveloppe *hermétique*, à l'abri de la contamination et protégé contre toute perte de ses éléments actifs!

Sept ménagères canadiennes sur huit qui font usage de levain sec, préfèrent aujourd'hui le Royal. Elles savent qu'elles peuvent toujours compter sur lui. Le prototype de qualité supérieure depuis plus de 50 ans.

Ne vous exposez pas au désappointement avec des levains incertains. Tenez-vous-en au Royal!

Demandez la brochurette GRATUITE!



Pour obtenir des résultats uniformes dans la fabrication du pain, il importe de garder la pâte à une température égale. Le Livre de Recettes du Levain Royal vous indique comment prendre soin de la pâte. Renferme aussi 23 recettes éprouvées de pain, brioches et petits pains. Copie gratuite envoyée sur réception du coupon ci-dessous.

"Achetez des produits canadiens."

Standard Brands Ltd.
Fraser Ave. & Liberty St.
Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer gratis le Livre de Recettes du Levain Royal.

Nom ____________

Adresse ____________

Ville ________ Prov. ________

Contre le bolchevisme en Espagne

Accord entre l'Allemagne et l'Italie — Rome renonce à son projet de pacte à quatre

ROME.— L'Allemagne et l'Italie adhèrent à un accord contre l'établissement du bolchevisme en Espagne.

Le général Goering, ministre de l'air du Reich, qui a eu ces jours derniers des entretiens avec M. Mussolini et le comte Ciano, a déclaré que les deux pays ont résolu d'empêcher à tout prix l'expansion du communisme en Europe occidentale.

ROME.— Des personnages bien informés disent que le gouvernement a renoncé à son projet de pacte à quatre, c'est-à-dire à son projet de grouper les quatre grandes puissances européennes que sont l'Italie, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France. On dit que le gouvernement a pris cette décision parce qu'il estime trop grande la tension relative à l'Espagne, parce que la France ne veut pas rompre son alliance avec les Soviets et parce que la Grande-Bretagne, pressentie, a montré qu'elle ne souscrit pas au projet.

———:::———

La jeunesse hitlérienne

Inquiétude dans les milieux catholiques

Paris, — La lutte officielle contre le catholicisme est engagée outre-Rhin. Cette nouvelle, qui arrive à Paris de sources diverses situées dans toutes les régions allemandes, suscite une vive émotion dans tous les milieux catholiques. Toutefois elle ne provoqua aucune surprise chez ceux qui suivent depuis le début du régime nazi l'évolution du combat de l'Etat contre la religion. C'est ainsi que le comte Robert d'Harcourt, professeur à l'Institut catholique, dont le récent ouvrage sur le troisième Reich, L'Evangile de la Force, fait déjà sensation, déclara: "Parmi les lettres qui nous parviennent, on en trouve de nombreuses qui témoignent de la part des malheureux parents catholiques des drames de conscience effroyables. Les adolescents et jeunnes gens catholiques que l'on incorpore de force dans les jeunesses hitlériennes seront désormais traités en jeunes hitlériens de seconde classe.

Savez-vous ce que cela représente? Les chefs, ces jeunes garnements qui, depuis des années cherchent à faire entrer chez eux une élite sociale et morale fidèle à l'étendard du Chrhist, ces mêmes galopins reçoivent aujoud'hui une carte blanche et la toute puissance sur notre meilleure, notre plus fidèle jeunesse maintenant livrée à son bon plaisir et qu'ils vont être libres de brimer à leur aise. D'où un effroyable calvaire pour cette malheureuse jeunesse abandonée et trahie, non moins que pour ses parents."

Et Robert d'Harcourt termine cette évocation d'un martyre en invoquant le droit des catholiques allemands "à la solidarité catholique et à nos prières".

———:::———

AU JAPON

TOKYO.— Se heurtant à une irréductible opposition de l'armée, le général Ugaki — qui a déjà été marchandd de fruits — s'est démis de son grade et a renoncé à tenter de former un nouveau cabinet. A sa sortie de l'audience au cours de laquelle il soumit sa décision à l'empereur, le démissionnaire a fait une déclaration où il accuse l'armée de mettre le pays en demeure de choisir entre le fascisme et le constitutionalisme.

On tient de bonnes sources que l'empereur chargera M. Ugaki d'entreprendre la formation d'un cabinet en qualité de non-militaire.

✣ ✣ ✣

TOKYO.— L'empereur vient d'autoriser le général Hayashi, ancien ministre de guerre, à tenter de former un nouveau cabinet. Il a convoqué le général Hayashi après que le général Ugaki eût en vain cherché à mettre fin à la crise ministérielle.

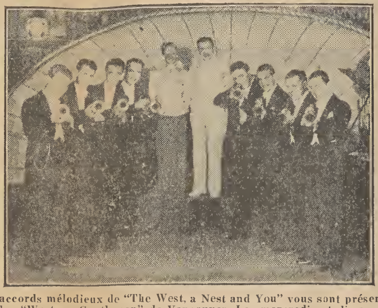
———:::———

MESURE ENERGIQUE

Washington, — Le comité de l'immigration de la Chambre des Représentants, que préside le représentant démocrate Dickstein, de New-York, vient de mettre à l'étude une mesure qui aurait pour effet de priver de leurs droits de citoyens les sujets américains qui servent dans une armée étrangère. Cette proposition est l'une des nombreuses mesures suggérées au Congrès afin d'éviter aux Etats-Unis des complications internationales qui pourraient les entraîner dans une guerre.

———:::———

C'est un amical attentat!



Les accords mélodieux de "The West, a Nest and You" vous sont présentés par les "Western Gentlemen" de Vancouver. Les mercredis et dimanches Mart Kenny exécute un programme au poste CBC à 9 h.p.m.

On célébrera la mémoire des explorateurs et des missionnaires français

Un comité national français a été formé pour prendre part à ces fêtes ce printemps en plusieurs villes du Canada et des Etats-Unis

PARIS.— Un comité national a été formé pour prendre part aux cérémonies qui auront lieu ce printemps dans un certain nombre de villes de l'Amérique du Nord, afin d'honorer la mémoire des explorateurs et des missionnaires français qui ont contribué à coloniser le Nouveau-Monde.

Une partie des membres du comité se rendra avec les membres d'un comité canadien semblable à Ottawa, Montréal, Québec, New-York, et St-Louis. D'autres iront dans la Louisiane, au Texas et à Chicago. On observera, entre autres cérémonies, le 240ème anniversaire de la mort de René-Robert de La Salle, découvreur français. On célébrera aussi la mémoire du Père Marquette, missionnaire et explorateur de Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville, fondateur de la Nouvelle-Orléans, fondateur de Mobile, Alabama.

Le président Lebrun et le premier ministre Blum sont au nombre des patrons du comité, qui a été formé sous les auspices du comité France-Amérique. L'Académie Française sera représentée par son directeur André Chevrillon.

Le comité offrira des cadeaux aux différentes villes. Des bustes de La Salle seront présentés aux administrations de la Louisiane et du Texas.

———:::———

Les Anglo-saxons du Canada ne parlent pas l'anglais

Ils ont corrompu la langue de Shakespeare, à l'example des américains, au point qu'elle est méconnaisable aujourd'hui, en Amérique du Nord

TORONTO.— Ces mêmes torontoniens qui se moquent avec tant d'esprit... anglo-saxon, de notre "french patois", ne le font pas en anglais, de l'avis d'un expert, M. Egerton Lowe, examinateur des candidats étrangers au Trinity College of Music de Londres.

M. Lowe a été très franc. A son avis les Américains ne parlent plus l'anglais, mais l'américain, et les Canadiens anglo-saxons parlent l'américain. Nos compatriotes anglo-saxons ont la bouche molle et ils prononcent généralement d'une façon défectueuse les voyelles "u" et "a". L'effet est assez pitoyable quand un canadien s'essaye à dire de vers de Shakepeare ou de n'importe lequel des grands poëtes anglais (M. Lowe dixit).

Nous n'insistons pas.

———:::———

Mort d'un grand reporter

Le célèbre correspondant de guerre, sir Percival Phillips est décédé à 59 ans.

Tremblements de terre révolutions, émeutes, campagne d'Ethiopie, guerres d'Espagne, etc.

LONDRES. - Sir Percival Phillips, célèbre correspondant de guerre, est décédé à l'âge de 59 ans, des suites d'une maladie contractée au Maroc.

Né aux Etats-Unis, M. Phillips a débuté dans le métier en suivant la guerre gréco-turque et la guerre hispano-américaine pour le compte de journaux des Etats-Unis. Il est entre ensuite au service du "Daily Express" de Londres et il a "couvert tour à tour le tremblement de terre de la Jamaïque en 1907, les révolutions en Catalogne et au Portugal, des émeutes en France, la campagne italienne dans la Tripolitaine, la guerre balkanique de 1912-1913. Il se trouvait en Belgique au moment de la déclaration de guerre de 1914 et il y est resté jusqu'à la prise d'Anvers. Il est ensuite demeuré au front comme correspondant de guerre pendant toute la durée du conflit, à l'exception de quelques semaines passées en Irlande lors de la révolution de 1916.

———:::———

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison de Janvier-Mars, 1937

SOMMAIRE

Réflexions sur le pédagogie, par Séverin Pelletier, o.m.i. — *Le Renouveau marial* (étude sur un ouvrage de la R. S. Paul-Emile, S. G.-C., dès 1.), par Gabriel Morvan, o.m.i. — *Utopian States and Experimental Colonies,* by Daniel C. O'Grady. — *Politique et morale,* par Oliva-A. Meunier, o.m.i. — *Le chevalier Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville* (suite), par Louis Le Jeune, o.m.i. — *Les origines de l'exemption des religieux,* par René Latrémouille, o.m.i. — *Fréquentation des écoles non-catholiques et questions connexes,* par André Guay, o.m.i.— *Chronique.—Bibliographie.— Recension des revues.* Revue de l'Université d'Ottawa. Revue trimestrielle.

Edition partielle — 512 pages, $2.00.

Edition complète (incluant la *Section spéciale*) — 760 pages $2.60.

Adresse: Le Secrétariat,
Université d'Ottawa,
Ottawa, Ontario, Can.

———:::———

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

POUR QUE LES CHEFS DE PEUPLES SOIENT GUIDES PAR L'ESPRIT CHRETIEN

Il suffit d'un regard assez superficiel sur le monde pour voir comme ils sont nombreux à la direction des peuples ceux qui non seulement manquent d'esprit chrétien, mais qui méprisent, qui combattent cette salutaire influence. Quel est donc cet esprit qui doit guider *les gouvernants?* C'est d'abord et surtout la reconnaissance, non seulement officielle, mais intime, de Dieu et la soumission à ses commandements, c'est la prière privée et publique qui demande à Dieu lumière et force pour l'accomplissement des devoirs d'état, c'est enfin la charité, qui montre dans les hommes non des instruments de domination mais des âmes à aider à marcher vers Dieu par la paix, la concorde et la justice. Pour *le gouvernement,* l'esprit chrétien, c'est la reconnaissance de Dieu comme pouvoir suprême, dont dépend tout pouvoir sur la terre, et par conséquent le culte public de la nation comme nation, c'est aussi la lierté de l'Eglise dans tout ce qui regarde le salut des âmes.

✣ ✣ ✣

Intention missionnaire

LA JEUNESSE DE L'INDE ET LE CEYLAN

Jeunesse chrétienne, jeunesse musulmane, jeunesse hindouiste... Combien sont-ils dans le grand pays dont la population dépasse 300 millions? Le gouvernement anglais et les missions, tant catholiques que protestantes, ont multiplié les écoles de tous grades. L'Eglise catholique, pour sa part, donne l'instruction à 300,000 élèves. Parmi eux beaucoup d'infidèles, mais ceux-ci retiendront, de l'éducation reçue dans les écoles catholiques, l'estime pour cette religion, qu'ils embrasseront peut-être, quand ils seront libres, ou quand ils mourront. Et parmi les jeunes catholiques il se forme une élite: des évêques, des prêtres, des religieux, des laïques, qui commencent à jouer leur rôle dans l'Action catholique. Il faut prier pour que leur nombre augmente, pour que se forment par centaines des apôtres zélés et instruits, et que se vérifie le souhait de Léon XIII:

"Que le salut te vienne, ô Inde, par tes fils."

———:::———

Les escaliers l'effrayaient

Ce qu'une rhumatisante redoutait le plus

Un des plus grands ennuis des rhumatisants est la difficulté qu'ils ont à monter et descendre les escaliers. Il en était ainsi pour cette femme avant qu'elle prît du Kruschen, mais aujourd'hui tout va bien. Lisez ce qu'elle dit:-

"Depuis plus de douze mois, la première chose que je prends le matin est une demi-cuillerée à thé de Kruschen dans le l'eau chaude et je m'en trouve toute rajeunie. Je souffrais atrocement de rhumatisme dans les genoux et le dos et j'avais aussi de violents maux de tête. Les escaliers m'effrayaient; je suis heureuse de dire qu'il n'en est plus rien maintenant et que ces douleurs ont pour ainsi dire disparu. Ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis des années." - (Mme) G. M.

Deux des ingrédients des Sels Kruschen contribuent surtout à dissoudre l'acide urique. Les autres ingrédients du Kruschen aident la nature à éliminer de l'organisme cet acide dissous.

ALEXANDRETTE

GENEVE.— Des représentants de la France et de la Turquie ont en partie accomodé le différend des deux pays au sujet d'Alexandrette. En vertu d'un accord, la région d'Alexandrette deviendra une division administrative, mais demeurera sous la souveraineté de la Syrie lorsque, dans trois ans, expirera le mandat de la France. Il reste à régler la question de la langue officielle.

Toux Bronchique

Toux! Toux! Toux! Cette incessante toux bronchique! Enrayez-la promptement avec RAZ-MAH. Des milliers constatent que RAZ-MAH soulage promptement la toux et les suffocations. Dégage les accumulations de flegme. Rend la respiration facile, le sommeil profond et sain. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subséquents. Soulagement—ou votre argent remis. 50¢ et $1 chez tous les pharmaciens. 407F

Capsules RAZ-MAH de Templeton

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.

Trim profita d'un moment où Antonio s'était éloigné pour échanger avec la pauvre fille un signe d'intelligence. Deux minutes après il la soulevait dans ses bras de géant, et filait à la course vers l'embarcation où Tom l'attendait en suivant du regard tous ses agissements. A la faveur des ténèbres le canot se détacha de la rive et put s'éloigner sans être vu. Clara sentait son coeur battre de crainte et d'espoir.

Les pirates s'aperçurent bientôt du subterfuge et coururent à leur poursuite, mais les bras vigoureux de Trim et de Tom maniaient l'aviron avec une extrême dextérité et gagnaient du chemin. Un moment les canots des pirates passèrent vis-à-vis du feu allumé sur la grève. Trim en profita pour faire feu dans leur direction. Il visa lentement avec son oeil de lynx et tira sur celui qui semblait diriger la manoeuvre. L'homme roula dans l'eau.

Vaine fut la poursuite des ravisseurs. Trim et Tom naviguèrent si bien qu'ils les dépistèrent en déchargeant quand même sur eux plusieurs bons coups de fusils. Lorsque Mlle Gosford fut transportée au lieu où se cachait la patrouille, la fatigue l'avait évanouie. Son père se jeta quand même à genoux près d'elle et la contempla avec un amour rempli d'admiration. Jamais il n'avait trouvé si belle sa chère enfant.

LA POLITIQUE

Les jugements du Conseil Privé et les provinces

Les provinces sont disposées à collaborer avec le gouvernement fédéral afin de résoudre les problèmes que visaient les lois fédérales qui viennent d'être déclarées inconstitutionnelles

Les provinces ont indiqué, après avoir pris connaissance des jugements du comité judiciaire du Conseil privé qui leur donnent gain de cause dans la majorité des cas, qu'elles sont disposées à collaborer avec le gouvernement fédéral afin de résoudre les problèmes que visaient les lois fédérales qui viennent d'être déclarées inconstitutionnelles.

* * *

"Maintenant que la situation est éclaircie et que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord a été de nouveau reconnu comme la charte de la souveraineté des provinces, a déclaré le procureur général du Nouveau-Brunswick, M. J. B. McNair, il est temps de convoquer une conférence de toutes les parties intéressées".

Le procureur général d'Ontario, M. Arthur-W. Roebuck, est convaincu que sa province ne demandera pas mieux que de collaborer avec le gouvernement fédéral et de voter la législation nécessaire pour permettre la création d'un système d'assurance-chômage qui s'étend à tout le pays. Le procureur général du Manitoba, M. W.-J. Major, est d'avis que les jugements du Conseil privé auront pour effet de fixer l'attention sur la question de la révision de la constitution. Les premiers ministres de l'Ile du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Alberta, MM. Thane Campbell, Angus Macdonald et William Aberhart, ont refusé de commenter les décisions du Conseil privé.

* * *

Dans les milieux fédéraux, on se contente de souligner le fait que l'interprétation que vient de donner le Conseil privé constitue la première définition précise des limites de la juridiction fédérale en matière de traités internationaux.

* * *

Le Conseil privé a invalidé la loi fédérale de l'organisation des marchés, mais les producteurs organisés s'étaient protégés contre les conséquences de cette décision qu'ils prévoyaient. Les organismes coopératifs de vente de la Colombie canadienne avaient obtenu une loi provinciale et ceux de l'Ontario avaient renoncé aux pouvoirs de coercition que leur conférait la loi fédérale pour se transformer en associations libres.

* * *

Dans les milieux ouvriers, on a accueilli avec regret les jugements du Conseil privé qui invalident les lois sociales du gouvernement Bennett. M. A.-R. Mosher, président de l'*All-Canadian Congress of Labour*, et M. P.-M. Draper, président du *Trades and Labour Congress of Canada* ont tous deux réclamé une révision de la constitution qui accorde au Parlement fédéral juridiction sur toutes les questions de portée nationale.

* * *

Ottawa.— Le jugement du Conseil privé, qui invalide la loi de l'assurance-chômage va entraîner le démembrement de la Commission de l'assurance-chômage. La commission se composait de M. Gordon T. Harrington, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, président; de M. Tom Moore, ancien président du *Trades and Labour Congress*, et de M. N. R. Beaudet, spécialiste de l'assurance, de Montréal. M. Harrington a démissionné il y a déjà quelque temps et a été remplacé, à titre temporaire, par le sous-ministre des affaires étrangères, M. O. D. Skelton, en attendant la décision du Conseil privé.

La neutralité du Canada

Continuation du débat sur la résolution Woodsworth

OTTAWA.— Trois députés ont continué le débat sur la résolution de M. J. S. Woodsworth, leader de la C.C.F. La résolution stipule: 1. que le Canada, étant donné la situation internationale actuelle, devrait, dans un cas de guerre, demeurer strictement neutre quels que soient les belligérants; 2. que l'on ne devrait en aucun temps permettre à des citoyens canadiens de faire des profits à même les fournitures de munitions ou de matériaux de guerre; 3. que le gouvernement canadien devrait employer tous les moyens pour découvrir et faire disparaître les causes de conflits internationaux et d'injustice sociale.

M. O. B. Elliott, député crédit-social de Kindersley, approuve la résolution en principe. Mais il croit tout de même que le Canada doit augmenter ses moyens de défense militaire dans la limite de ses ressources financières, pousser de l'avant la réforme monétaire et obliger les millionnaires qui vont aux Antilles pour éviter leur part des dépenses pour fins des impôts sur les profits, de paymiltaires.

Par contre M. Dan McIvor, libéral de Fort-William, s'oppose à la résolution de M. Woodsworth. Il ne croit pas que le Canada puisse rester neutre advenant une guerre à laquelle l'empire britannique participerait, à moins qu'il ne s'agisse d'un conflit de peu d'importance.

M. C.-E. Johnston, député crédit-social de Bow-River, approuve bien la résolution mais il ne s'imagine pas que le Canada doive rester neutre dans n'importe quelle circonstance. Ainsi, si le Japon attaque les Etats-Unis et veut établir une base d'opération en Canada, nous ne pourrons demeurer neutres.

M. Duplessis fait un appel contre le communisme

L'IMMIGRATION

Des agents communistes distribués dans les villes et la campagne et payés $15 par semaine par des agents de Moscou — Argent distribué à des jeunes gens pour s'enrôler dans l'armée espagnole communiste — On leur a fourni des passeports canadiens — Qu'Ottawa ait l'oeil ouvert

LA PROPAGANDE COMMUNISTE

L'heure est grave et sérieuse et je dis qu'il est temps pour tous les hommes publics de parler franchement. Il y a actuellement dans la province, une propagande communiste qui monte une campagne hideuse, une campagne honteuse dont le résultat et l'effet tendent à saper la base de tout ce que nous avons de plus cher, qui réussirait à briser la trempe et les fibres mêmes du coeur. Sans la religion, sans la justice, il n'y a rien qui tienne, et le communisme c'est la mort de la religion, de la justice, de l'honnêteté, c'est le triomphe de l'injustice et des idées perverses et destructives.

Il est temps d'agir et je vais en donner la preuve.

Nous ne parlons pas de l'activité des communistes dans la province de Québec, comme si nous croyions qu'à l'heure actuelle ils vont s'emparer de l'administration. Non. Mais de même, qu'à l'apparence des premiers symptômes d'un chancre, on enlève les chairs gangrenées pour éviter qu'elles pourrissent tout le corps, de même lorsque nous voyons lever la tête du communisme, il est temps de couper cette tête, sans miséricorde et sous peu.

Savez-vous jusqu'à quel point la campagne de propagande communiste est rendue? Il y a quelques semaines, à la demande de Son Eminence, j'ai participé à une réunion contre le communisme. A ce moment-ci, certaints esprits, plus occupés à dormir et à s'enrichir, ont songé: "Il n'y a pas de communistes". Certaines autorités, qui devraient mieux connaître, ont prétendu la même chose.

Or, nous en sommes rendus au point qu'il y a des agents communistes distribués dans les villes et les campagnes, et qui sont payés à $15 par semaine par des agents de Moscou, qui prêchent le désordre, la haine des pasteurs catholiques et protestants, le vol, la violence, et qui veulent édifier sur les ruines de la justice et de la reconnaissance, une théorie qui va semer le désordre, la mésentente, la haine et les ruines.

POUR L'ESPAGNE

Dans la province de Québec, le communisme est si bien organisé que dernièrement — et ici, comme procureur général du gouvernement je prends la responsabilité des paroles que je prononce— on a distribué de l'argent à des jeunes gens de la province de Québec pour s'enrôler dans l'armée espagnole comuniste; on leur a fourni des passeports canadiens, on les a mis à bord des trains et on les a dirigés vers l'Espagne pour combattre pour les communistes.

Je dis que si on est rendu à avoir ici une organisation telle que les passeports puissent être obtenus des autorités fédérales sans que celles-ci en aient connaissance, je dis qu'on est rendu loin, car je ne veux pas croire un instant que les autorités fédérales soient complices.

J'affirme qu'on a fait dans notre province du recrutement communiste, qu'on a enrôlé des jeunes gens pour aller combattre pour les communistes en Espagne, qu'on leur a procuré des passeports canadiens pour les ports d'Espagne, et ce, non à un ou deux jeunes gens, mais à plusieurs personnes, ce qui montre, l'organisation qui existe et ce qui indique qu'il y a quelque part quelque chose qui manque.

La province de Québec a été la première, à se lever, contre le communisme. Nous avons reçu des lettres de menaces, et dans certains quartiers communistes, il se fait une espèce de conspiration pour tâcher de se défaire de ceux qui ont le courage de les affronter.

QU'OTTAWA AIT L'OEIL OUVERT

Je demande à tous les gouvernements et au gouvernement fédéral en particulier d'avoir l'oeil ouvert. On dira que le meilleur moyen de combattre le communisme, c'est d'établir la justice. Ce n'est pas un argument. On ne doit pas laisser les forces du désordre semer la ruine, en attendant le rétablissement de la justice. Il faut d'abord faire disparaître le communisme et réparer aussi vite que possible les lacunes. Il faut d'abord faire disparaître les fauteurs de désordre. Nous avons dit avant les élections que notre mandat est un mandat provincial. Nous ne nous occuperons pas de politique fédérale, mais c'est notre devoir de dire à la province et au gouvernement que l'heure est arrivée de prendre les grands moyen pour les grands maux qui sont tels que la Confédération pourrait ne jamais s'en relever.

CONTRE L'IMMIGRATION

Il serait aussi opportun de discuter amicalement, pour surveiller et pour empêcher l'immigration. On parle actuellement d'immigration. Pour certaines personnes, c'est une question de piastres. Pour nous, ce qui prime les questions de sous et de piastres, c'est le capital humain et nous voulons conserver les traditions et les caractéristiques qui nous tiennent au coeur comme la prunelle de nos yeux. Nous ne voulons pas intervenir dans un domaine étranger, mais nous voulons accomplir un devoir. Car si on nous a confié les intérêts de la province, c'est pour nous dresser à temps et faire entendre la voix de la province de Québec. Dans le passé, les bleus comme les rouges ont été responsables de l'entrée au Canada d'éléments indésirables. L'heure est arrivée de mettre une barrière infranchissale à l'entrée de ces éléments. Je ne conçois pos qu'on parle d'immigration, quand il y a 90,000 de nos jeunes gens qui ne trouvent pas d'emploi. Qu'on commence donc par procurer de l'emploi à cette jeunesse, car notre jeunesse, c'est l'avenir de la nation. Et alors qu'ont ait une immigration sélectionnée, une immigration de gens qui prendront la mentalité canadienne, pour qui leur premier devoir sera le Canada d'abord, ensuite et toujours.

Et avec une immigration dans ces conditions nous pourrons discuter. Si nous parlons d'immigration, c'est parce que nous en avons le droit et le devoir. Car nous ne sommes pas des séparatistes, nous sommes des Canadiens, et ainsi nous n'entrons donc pas dans un domaine étranger.

Nous voulons séparer la canaille des honêtes gens, le bien du mal, et pas autres chose. Nous voulons l'union des canadiens, anglais, français, écossais, irlandais, etc, qui sont honnêtes et qui veulent travailler pour le bien de la province et du Canada.

———:::———

Démocratie et liberté

Le discours de M. Bennett au banquet des conservateurs

OTTAWA. — A l'occasion d'un banquet que 500 conservateurs lui ont offert pour marquer son retour au Canada d'un voyage de quatre mois à travers les possessions britanniques, l'ancien premier ministre, M. Bennett, chef du parti conservateur, a fait un plaidoyer contre la partisannerie politique excessive et réclamé la coopération des différents groupes pour le maintien de la démocratie et de la liberté. Il faut imiter MM. Hertzog et Smuts (d'Afrique du Sud), dit-il, il faut ignorer les divisions du passé pour mieux résoudre les problèmes actuels. Il ne faut pas se contenter de dire que le Canada est prospère et qu'il faut travailler à l'expansion du commerce. La situation du pays n'est pas aussi simple.

Deux constatations ont frappé son esprit au cours de son voyage: premièrement, le petit nombre des habitants des dominions et la nécessité d'accroître leur population; secondement, le mérite avec lequel les dominions se débattent pour la défense impériale.

M. Bennett exprime ensuite son admiration pour la Nouvelle-Zélande dans le domaine de la sécurité sociale. On y a institué les pensions de vieillesse pour tous, la semaine de 40 heures, l'assurance feu d'Etat, l'assurance-vie d'Etat, les avantages bancaires, les chemins de fer d'Etat, les cliniques dentaires et médicales, l'ecouragemet à la coopération.

M. Bennett a également vanté les richesses de l'Afrique du Sud et ses institutions. Le chemin de fer y a fait $25 millions de surplus l'an dernier. Il est vrai que là-bas la main-d'oeuvre coûte peu cher.

Le leçon qui ressort de tout cela pour le Canada, c'est la coopération et l'union de tous les groupes politiques pour le salut du pays, pour le maintien de la démocratie et de la liberté.

———:::———

Il faut peupler le Canada pour la défense de l'Empire

M. Malcolm MacDonald sort le chat du sac au cours d'un débat en Chambre des communes de Londres.

LONDRES.— Sir Patrick Hannon, député conservateur de Birmingham, a dit au cours du débat sur un projet de loi dit "Empire Settlement Bill" que le Canada avait plus en plus l'impression que la Grande-Bretagne cherche à lui passer ses responsabilités au sujet de l'émigration. Sir Patrick a assisté cet été à un congrès, à Saskatoon, où furent discutées toutes les quesloins de l'émigration britannique au Canada.

M. Malcolm MacDonald, secrétaire d'Etat pour les Affaires de l'Empire, a présenté son projet en deuxième lecture. La loi autorisera le gouvernement à participer pour soixante-quinze pour cent des frais, à tout projet d'émigration dans l'Empire. Le vote fut de 193 à 87 en faveur du projet. Un amendement travailliste fut défait par une grosse majorité.

Sir Patrick a demandé au gouvernement d'adopter une politique "généreuse" d'emigration.

M. MacDonald a répliqué qu'à meusre que la situation industrielle s'améliore en Grande-Bretagne, le nombre des ouvriers industriels non spécialisés en chômage, qui formaient les plus forts contingents d'émigrants, est considérablement réduit. Il faudrait pourtant tenter d'"équilibrer" la population de l'Empire, dit M. MacDonald. Tant que les Dominions n'auront que la moitié ou le quart de la population qu'ils devraient avoir, "ils constituent des points faibles dans la chaîne de défense de l'Empire." Il ajouta toutefois que les Dominions devront donner eux-mêmes le signal de la reprise de l'émigration chez eux. Ni le Canada ni la Nouvelle-Zélande ne sont prêts dans le moment à accepter une immigration en masse et dirigée, dit le ministre.

———:::———

Débat sur la réforme de la constitution

"Pour unifier le pays", dit le chef de l'opposition. Une simple "suggestion"

LE SEPARATISME

OTTAWA.— "Je recommande une conférence constitutionnelle où les représentants de toutes les provinces, de tous les partis et de toutes les écoles de pensées du Canada seraient invités à étudier les réformes nécessaires à l'Acte de l'Amérique britannique du nord." C'est en ces termes que le chef conservateur fédéral, M. R.-B. Bennett, a fait à la Chambre des Communes ce qu'il a appelé une "suggestion" de nature à créer de l'unité au pays.

Une conférence s'impose, dit-il. Tous les députés en conviennent. Notre constitution est vieille de 70 ans. Il est donc nécessaire de deviser "les mesures de réforme qui, à mon sens, sont nécessaire à la préservation de le démocratie dans ce pays". Si la démocratie veut survivre, il faut qu'elle soit tout aussi efficace que la dictature et elle ne saurait être efficace avec la constitution actuelle.

On oublia les lignes de parti dans ce débat qui fut déclanché par surprise par M. Bennett. La suggestion trouva des appuis du côté du gouvernement et chez M. H.-H. Stevens, ancien ministre conservateur, maintenant restauriste.

TOT OU TARD

Le premier ministre Mackenzie King déclara que le Canada devrait trouver tôt ou tard un moyen de modifier la constitution. Il se peut que la recommandation de M. Bennett soit la meilleure, mais il y a des divergences quant à la méthode à suivre. La plus grande difficulté, c'est d'amener les provinces à aborder le sujet dans le bon état d'esprit. De ses expériences à propos des conférences interprovinciales et du comité national des Finances, M. Dunning, ministre des Finances, déduit que la projet Bennett est la seule méthode pratique. Les premiers ministres provinciaux, venant à une conférence, ne sauraient oublier qu'ils auraient à faire face à une opposition sérieuse s'ils cédaient la moindre prérogative.

Les Dominions et la Grande-Bretagne ont pu trouver une solution à leur difficile problème constitutionnel qui implique l'égalité entre les divers pays du Commonwealth britannique. Il n'est pas impossible que le Canada et ses neuf provinces fassent de même. Cependant, tout mouvement en ce sens doit avoir l'appui de l'opinion publique. M. King espère que le discours de M. Bennett a servi à ouvrir la question et que celle-ci sera étudiée par les autorités constitutionnelles du pays. Une discussion publique peut faire beaucoup pour préparer la voie à une conférence. Au lieu d'une conférence générale, cependant, M. King préféderait des commissions constitutionnelles qui étudieraient des questions particulières. On éviterait ainsi les difficultés que présentent l'étude simultanée d'une foule de sujets par une conférence générale.

———:::———

LE TRAVAIL

Le travail de l'esprit est le meilleur et le plus salutaire repos du corps.

Bouchardat.

* * *

Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin.

Voltaire.

* * *

Le travail ardent est la prière de l'intelligence.

P. Gratry.

* * *

On est toujours joyeux le soir, quand on a employé utilement sa journée.

Fénelon.

* * *

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux mais elle n'ose pas y entrer.

Franklin.

* * *

Saus un peu de travail on n'a pas, le plaisir.

Florian.

Pour les connaisseurs

THÉ "SALADA"

502F

Voyez Ces Spéciaux . . .

Peintures:	"Marshall-Wells" pour la maison, la pinte	70c
	"Easycoat" pour intérieur, la pinte, ...	75c.
	"Flow-Easy", le gallon, ...	$2.80

TASSE et SOUCOUPE blanches, ...	.5c	PATINS ET SKIS aux prix favoris	
SEAU galvanisé	23c	Bouilloire, avec couvert,	95c
CUVE galvanisée	89c	Bouilloire, sans couvert,	79c

SCIES: Godendards, circulaires, sciottes de la meilleure qualité

Chaque article que vous achetez ici représente toujours la pleine valeur de votre argent en QUALITE, en VALEUR et en SATISFACTION

Northern Hardware Ltd.

20-10e RUE, OUEST TELEPHONE 2516

La Confiance du Public

La confiance du public dans l'excellence de l'administration des fonds de fiducie et autres fonds confiés à nos soins s'accuse dans les chiffres suivants, tels que publiés au 31 décembre 1936:

Actif Capital	$ 1,172,980.00
Compte d'Epargnes en Fiducie	2,339,628.00
Certificats de Fiducie Garantis	3,480,137.00
Biens Sous Administration	8,723,839.00
Actif Total	$15,716,584.00

Nous vous invitons à nous consulter à propos d'administration d'immeubles, d'épargnes en fiducie, de la rédaction de votre testament et de l'administration de votre succession.

CAPITAL TRUST Corporation Limitée

MONTRÉAL OTTAWA TORONTO

Sujette à l'Inspection du Gouvernement Fédéral

554F

POUR LES ECOLES INDIENNES

Pour donner une idée de la valeur de la "POUDRE LEPAGE" à ceux qui n'en ont pas encore fait usage, nous donnons comme référence le témoignage suivant:

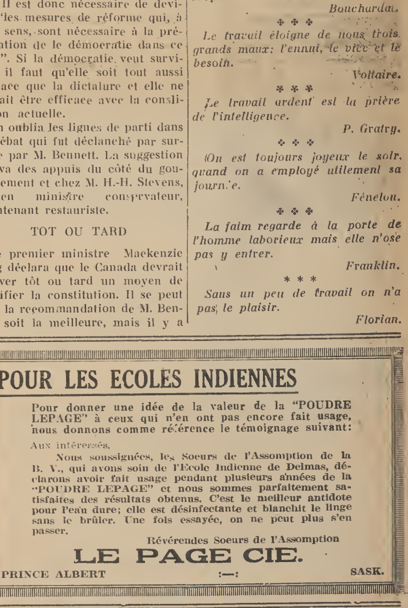
Aux intéressés,

Nous soussignées, les Soeurs de l'Assomption de la B. V., qui avons soin de l'Ecole Indienne de Delmas, déclarons avoir fait usage pendant plusieurs années de la "POUDRE LEPAGE" et nous sommes parfaitement satisfaites des résultats obtenus. C'est le meilleur antidote pour l'eau dure; elle est désinfectante et blanchit le linge sans le brûler. Une fois essayée, on ne peut plus s'en passer.

Révérendes Soeurs de l'Assomption

LE PAGE CIE.

PRINCE ALBERT :—: SASK.



SUR LA FERME

:-: LE BLE :-:

Production de blé dans les provinces des prairies, 1936

Figurent ci-après les trois estimation de la production de blé dans les Provinces des Prairies

	1936 Septembre	Novembre (boisseaux)	Janvier	Finale, 1935
Manitoba	30,800,000	29,000,000	28,000,000	23,250,000
Saskatchewan	117,000,000	117,000,000	117,000,000	142,198,000
Alberta	68,200,000	70,000,000	67,000,000	98,648,000
Provinces des Prairies	216,000,000	216,000,000	212,000,000	264,096,000

La troisième estimation de la récolte de blé dans les Provinces des Prairies accuse une réduction de 4 millions de boisseaux sur l'estimation de novembre. La récolte de blé de 1936 est estimée à 212 millions de boisseaux contre une estimation finale de 264,096,000 boisseaux en 1935. Au moment où les travaux de la moisson touchaient à leur fin, tous les effets de la sécheresse apparurent plus clairement et les rendements moyens à l'acre furent revisés dans le sens de la baisse dans 26 des 41 districts agricoles des Provinces des Prairies. La plupart de ces derniers sont des districts de la partie méridionale des provinces.

✣ ✣ ✣

PRODUCTION D'AUTRES CEREALES DANS LES PROVINCES DES PRAIRIES EN 1936

Une révision légèrement à la hausse au Manitoba et une diminution de 1,534,000 boisseaux dans l'estimation de l'Alberta, en comparaison des estimations de novembre, fixe à 135,862,000 boisseaux la production d'avoine de 1936 dans les Provinces des Prairies. La seconde estimation est de 137,135,000 boisseaux, alors que la récolte de 1935 était de 244,854,000 boisseaux.

La production d'orge est maintenant estimée à 52,617,000 boisseaux, soit une réduction de 480,000 boisseaux sur l'estimation précédente. La récolte d'orge des Provinces des Prairies était de 62,625,000 boisseaux en 1935. La production de seigle de ces provinces accuse une réduction drastique sur celle de 1935. Les chiffres de 1936 sont de 3,201,000 boisseaux comparativement à 8,379,000 boisseaux en 1935. La production de graine de lin de 1936 qui s'élève à 1,730,000 boisseaux est de 91,400 boisseaux inférieure à la récolte de 1935 qui était de 1,821,400 boisseaux.

✣ ✣ ✣

GRAPHIQUES MONTRANT LES RENDEMENTS MOYENS DE BLE A L'ACRE DANS LES PROVINCES DES PRAIRIES PAR DISTRICTS AGRICOLES EN 1935 ET 1936

Ce rapport est accompagné de deux graphiques montrant les rendements moyens de blé à l'acre par districts agricoles dans les Provinces des Prairies en 1935 et 1936. La sécheresse a été le principal facteurs qui a affecté le rendement du blé dans les campagnes en 1936 et ceci entre en paralèlle avec la sérieuse dépréciation du rendement causée par la rouille et la gelée au cours de la saison 1935. Comme la rouille et la gelée n'ont pas causé de dommages sérieux, la qualité de la récolte de 1936 et sa valeur en protéine sont extrêmement élevées.

Sur les vingt-trois districts régionaux des Provinces des Prairies ayant un rendement de 12 boisseaux ou moins à l'acre en 1935, 13 rendent moins que 12 boisseaux à l'avre en 1936. Deux de ces districts ont des rendements moyens de 4 boisseaux ou moins à l'acre. La distribution des districts agricoles selon les rendements à l'acre en 1935 et 1935 s'établit comme suit:

Rende. moyen à l'acre	No. de districts 1935	1936
0—4.0	0	2
4.1—8.0	9	11
8.0—12.0	14	8
12.1—16.0	12	9
16.1—20.0	5	7
20.1—28.0	1	4
Total	41	41

MANITOBA— La sécheresse au Manitoba a causé des dommages sérieux aux rendements dans les districts agricoles 1, 2, 6, 7, et 8. Neuf districts agricoles sur 14 dans cette province ont un rendement moyen, en 1936, de 12 boisseaux à l'acre comparativement à 2 seulement en 1935.

SASKATCHEWAN— En Saskatchewan, les districts 1, 3A, 3B, 4 et 7 rapportent de très faibles rendements. Seulement 2 sur 10 districts agricoles enregistrant des rendements moyens de plus de 12 boisseaux à l'acre au lieu de 4 districts en 1935. Le district gricole No. 4 donne un rendement moyen de 1.3 boiseau à l'acre en 1936.

ALBERTA — En Alberta, les districts 1, 2, 4, 5. 6 et 7 ont des rendements moyens de moins de 8 boisseaux à l'acre et sur 17 districts agricoles de cette province, neuf donnent des rendements moyens excédant 12 hoisseaux à l'acre en 1936. En 1935, 12 districts rapportèrent des rendements moyens supérieurs à 12 boisseaux à l'ere.

———:::———

Valeur des récoltes

Les prix moyens reçus par les producteurs loco lieu de production pour les récoltes de 1936 sont évalués comme suit (prix revisés de 1935 entre parenthèses).

cents par boisseau; Blé 89 (61); avoine, 40 (24); pois, 1.62 (1.09); seigle 60 (27); pois, 1.62 (1.09); haricots, 2.04 (1.46); sarrasin, 69 (51); grains mélangés 54 (36); graine de lin 1.41 (1.19); maïs à grain 68 (45). Cents par cwt: pommes de terre 1.13 (80); navets, etc. 35 (32). Dollars par tonne: foin et trefle 7.66 (7.62); luzerne 9.17 (8.04); maïs-fourrager 3.40 (3.32); foin à grain 6.41 (5.24); betteraves à sucre 5.64 (5.44).

✣ ✣ ✣

Les valeurs globales pour les récoltes de 1936 sont évaluées comme suit (chiffres revisés de 1935 entre parenthèses): Blé $204,835,000 ($173,065,000); avoine, $110,070,000 (39,409,000); orge $45,601,000 ($24,465,000); seigle $2,590,000 ($2,634,000); pois $1,991,000 ($1,767,200); haricots $1,790,400 ($1,693,400); sarrsin $5,932,000 ($4,017,000); grains mélangés $18,148,000 (14,238,000); graine de lin $2,538,000 ($2,295,300); maïs à grain $4,136,000 (3,494,000); pommes de terre $44,184,000 ($30,854,000); navets, etc., $13,410,000 ($11,205,000); foin et trèfle $105,713,000 ($107,133,000); luzerne $18,023,000 (15,743,000); maïs-fourrager $10,632,000 ($12,539,000); foin à grain $6,473,000 ($10,090,000); betteraves à sucre $3,355,000 ($2,535,000).

Voici enfin la décomposition des valeurs globales entre les diverses provinces avec chiffres revisés de 1935 entre parenthèses: Ontario $162,332,000 ($132,086,000); Saskatchewan $138,725,400 ($119,947,600); Alberta $98,914,000 ($93,687,000); Québec $91,288,000 ($83,616,000); Manitoba $50,660,000 (34,944,000); Nouveau-Brunswick $17,784,000 ($14,542,000); Colombie Britannique $15,891,000 (13,045,300); Nouvelle-Ecosse $13,516,000 ($11,748,000); Ile du Prince-Edouard $10,311,000 ($8,561,000).

La valeur globale de la production du Canada pour l'année 1936 est estimée à $599,421,400 et celle de 1935 à $512,176,900, chiffres revisés.

———:::———

Entrefilets

Le récolte de pommes de terre de 1936 au Canada actuellement évaluée à 39,063,000 quintaux n'est que légèrement supérieure à celle de 1935 qui était 38,670,000 quintaux. Elle a été excellente dans les Provinces Maritimes, le Québec, les districts nord des Provinces des Prairies et dans la Colombie-Britannique, faisant largement compensation pour les faibles rendements obtenus dans l'Ontario et les districts du sud des Provinces des Prairies, occasionnés par une grande sécheresse.

✣ ✣ ✣

La production de graine de luzerne au Canada en 1936 est évaluée provisoirement à 2,100,0000 livres contre 1,100,000 livres en 1935 et 1,650,000 livres en 1934. Le plus gros de cette graine se cultive en Ontario, mais il s'en produit de grosses quantités dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

✣ ✣ ✣

Les cultivateurs du centre de la Chine se servent encore du boeuf, du bison et de l'âne pour les travaux de la ferme, tandis que ceux du nord de la Chine emploient des chameaux, des mulets et des chevaux pour le transport, et des ânes et des boeufs pour les travaux plus intimes de la ferme.

✣ ✣ ✣

Quelques cultivateurs de la Mongolie élèvent des chameaux exclusivement pour leur laine, comme l'on fait pour les moutons au Canada.

Les certificats de généalogie d'animaux de race pure enregistrés par le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture en 1936 étaient au nombre de 82,372, se répartissant comme suit: 3,989 chevaux, 38,112 bovins, 13,164 moutons, 9,200 porcs 6,929 renards, 8, 044 chiens, 2,826 volailles et 108 chèvres.

———:::———

Un bulletin utile vient de paraître

Le numéro de 1937 du rapport intitulé "Situation agricole et prévisions" vient de paraître et on peut se le procurer au Bureau de Publicité et d'Extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, qui l'expédie gratuitement à tous ceux qui en font la demande. On trouvera dans cette publication l'exposé détaillé de la situation de l'agriculture canadienne et des prévisions pour l'année qui vient. Tous, cultivateurs, commerçants et industriels, trouveront dans cette publication beaucoup de renseignements utiles.

———:::———

Le commerce mondial se ranime

Il semble que le commerce mondial est enfin sorti de sa léthargie; les neuf premiers mois de 1936 accusent une augmentation sur l'année précédente. Il n'a pas cependant tenu tête au redressement qui s'est produit dans les différents pays. Ce fait indique que beaucoup des forces qui entravaient le commerce international en ces dernières années n'ont pas encore disparu, il s'en faut de beaucoup. Il est encourageant pour les Canadiens de constater que le commerce de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis a augmenté, car ces deux pays constituent le marché principal pour les produits canadiens d'exportation. La question des conditions du commerce international est soigneusement analysée dans le quatrième rapport sur la Situation agricole et les prévisions, qui est publié par les Ministères fédéraux de l'Agriculture et du Commerce et de l'Industrie.

Le commerce des produits agricoles ne s'est pas ranimé au même point que celui des autres pays, sans doute parce que les pays qui étaient normalement considérés comme des importateurs de produits agricoles ont variés leur production. Pour des raisons économiques, politiques, militaires et sociales, ces pays qui se trouvent principalement dans l'Europe occidentale ont encouragé une production croissante de denrées alimentaires au pays même; ils l'ont fait en relevant les tarifs et en apportant beaucoup de nouveaux obstacles au commerce. Il semble que ces barrières se soient quelque peu abaissées en ces derniers mois, et ce changement d'attitude donne un aspect un peu plus réjouissant à la situation du commerce mondial. Un autre trait qui tend à soulager la situation est l'adoption d'acords commereiaux, spécialement entre les Etats-Unis et le Canada.

L'incertitude du change est un facteur qui a rétardé le commerce mondial en ces dernières années, et la décision de la France de dévaluer le franc, en coopération avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, a stabilisé les changes étrangers.

Pendant l'anée fiscale finissant le 31 mars 1936 le Canada a exporté des produits agricoles pour une valeur de $290,488,000. C'était là une augmentation de 10.7 pour cent sur l'année précédente. Environ 64 pour cent des matériaux de ferme exportés vont sur la Grande-Bretagne et 21 pour cent sur les Etats-Unis.

Le bulletin "Situation agricole et prévisions pour 1937", qui traite de tous ces produits agricoles importants, est distribué par le Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et on peut l'avoir gratuitement.

———:::———

Les grains

Winnipeg, le 1 février

Blé No. 1 dur et No. 1 Nor. 121; No. 2. Nor. 119 1-8; No. 3 Nor. 116 3-8; Nos. 4 Nor et No. 1 A. R. W. 110 3-8; No. 5 blé et No. 4 spécial 106 3-8; No. 6 blé 105 7-8; fourrage 87 3-8; No. 1 Garnet 115 3-8; No. 2 Garnet 114 3-8; No. 1 Durum 147 3-8; No. 5 spécial 100 3-8; No. 6 spécial 95 3-8; Voie 119 3-8; Cribblures $16 la tonne.

Avoine No. 2 C.W. 54; No. 3 C.W. 52 1-4; Ex. 1 fourrage 52 1-2; No. 1 fourrage 51 1-4; No. 2 fourrage 49 1-4; No. 3 fourrage 44 1-4; Voie 53 1-.

Orge - maltages: 6 rangées Ex. 3 C.W. 107 5-8; Ex. 3 C.W. spécial 100 5-8; 2 rangées Ex. 3 C.W. 90 5-8. Autres: o. 3 C.W. 80 5-8; No. 4 C.W. 75 5-8; No. 5 C.W. 70 5-8; No. 6 C.W. 69 5-8; Voie 68 5-8.

Lin No. 1 C.W. 169 1-2; No. 2 C.W. 165 1-4; No. 3 C.W. 156 1-2; No. 4 C.W. 148 1-2; Voie 186.

Seigle No. 2 C. W. 103 7-8.

———:::———

Les bestiaux

Prince-Albert, le 1er février

Peu de marché établi. Une bonne vache $3.00, pas d'autres ventes.

Les porcs sont stables sur le marché. Bacons $7.40, lourds $6.90, truies $6.25.

———:::———

LE CHANGE

Le 1er février

Les taux à un pour cent

La livre sterling à New-York, 4,89 5-8.

Le dollar canadien à New-York, 1,00.

Le franc à New-York, 4,66 1-8.

La livre sterling à Montréal, 4. 89 5-8

Le dollar américain à Montréal, 1,00

Le franc à Montréal, 4,66 1-4.

———:::———

L'exécution des condamnés à mort

Au moyen d'un gaz léthifère plutôt que la pendaison "par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive".

OTTAWA. — Un comité spécial de la Chambre des communes dont les membres seront désignés plus tard étudiera la question de savoir s'il est plus humain d'exécuter les condamnés à mort au moyen d'un gaz léthifère que de les pendre "par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive". Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a suggéré la création de ce comité au cours d'un débat sur un projet de loi présenté par M. A.-K. Blair, député libéral de Wellinton-nord. La Chambre a accepté la proposition.

M. Blair avait déjà présenté son projet de loi l'an dernier. Bien que la question soit à l'étude dans certains milieux, l'opinion publique ne semble pas encore favoriser de changement dans le mode d'exécution des condamnés à mort, a déclaré M. Lapointe. Il a fait remarquer que le premier objet de la loi ciminelle était moins la punition du coupable que la protection des citoyens. C'est là le grand devoir de l'Etat.

Avertissement!

C'est maintenant la pire saison de l'année pour les dérangements d'estomac et l'épuisement nerveux!

Chaque année, à cette époque, des milliers de personnes souffrent de dérangements d'estomac, d'indigestion et d'élimination parresseuse.

Le NOVORO

du Dr Pierre

Remède de famille qui a fait ses preuves, est employé depuis ces 150 dernières années par des milliers de personnes reconnaissantes. Employé avec succès pour le traitement de l'indigestion, de la constipation, de la nervosité et des rhumes ordinaires dus à une élimination défectueuse. Procurez-vous en une bouteille aujourd'hui et gardez-la toujours à portée de la main. On ne peut l'obtenir dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés. Protégez la santé de votre famille!

Livré au Canada sans frais de Douane

Offre Speciale—Ecrivez Aujourd'hui;

Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, de bonne grandeur (14 onces) port payé, envoyez $1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC 4549, 256 Stanley St. Winnipeg, Man.

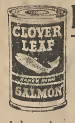
GARDIEN DE NUIT

Elle: Et qu'à dit mon père en apprenant que vous pensiez trop à moi pour avoir sommeil?

Lui: Il m'a offert la position de gardien de nuit dans son atelier.

DURANT LE CAREME

LE SAUMON CLOVER LEAF



1 lv - longue

1 lv - longue

Vous offre une variété de choix dans -

SOCKEYE (rouge)
COHOE (moitié rouge)
PINKS et
RED ROSE PEKAS

qui vous assistera à servir chauds ou froids les meilleurs des plats NOURRISSANTS ET APPETISSANTS

Demandez à votre épicier pour CLOVER LEAF.

½ lv - plate

Emballé par

BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED

VANCOUVER, B. C.

No. XXII

Est-ce l'atmosphère de la prison, ou le contact brutal avec une logique sans retenue, mais Olivier n'est pas en train pour répondre. Les phrases sonores du manuel pédagogique qu'il pourrait servir, il sent qu'elles seraient grotesque devant cette réalité. Elles ont été écrites par des spéculatifs, par des livresques, dans le calme du cabinet confortable, les pieds dans les pantoufles. Ici, elles sonneraient d'avance tellement faux, qu'il vaut mieux ne pas les sortir.

Mais alors, quoi?... Serait-ce ce voyou qui aurait raison?

Ernest le regarde, jouissant de son embarras...

— Le Progrès!... la Solidarité! ... Des baudruches gouflées pour réunions publiques!... M'auraient-elles empêché de rester un petit sous-pion pendant la moitié de ma vie, et peut-être l'autre?... Dispensent-elles le cantonnier de casser des pierres sur la route, et d'envoyer, sous peine de révocation, son fils à votre école?... Me dispensent-elles, à la caserne, d'être livré pieds et poings liés à la bêtise des gradés?... Le Progrès... La Solidarité!... c'est tout ce que vous trouvez pour m'arrêter?... Je vous réitère: s'il n'y a rien après la vie ... pourquoi me gêner?... Pourquoi reculer devant un coup qui, en me fournissant l'argent, me donnerait tout le reste?... Mais répondez-moi donc!... Ne restez pas là, devant moi, comme un navet!... si le fameux bon Dieu n'existe pas ..., s'il n'y a pas d'au-delà où chacun paye sa note..., alors le bien, le mal, ne sont que des mtos... rien que des mots!... Et les imbéciles seuls se gênent pour des mots...

Morrain s'animait:

— Or, moi, je ne veux pas être un imbécile!... Je ne peux pas arriver, surtout maintenant, par les moyens que la société bourgeoise daigne reconnaître... Alors, j'en prendrai d'autres... n'importe lesquels!... Oh! je n'ai pas dit mon dernier mot!... Vous entendrez encore parler de moi!...

A ce moment, le gardien, estimant que la petite conversation avait assez duré, s'approche en faisant sonner impatiemment ses clés.

Olivier comprit, posa quelques questions banales pour ne pas absolument partir sur la mauvaise impression.

- Surtout, n'oubliez pas les cigarettes!... conclu Morrain.

C'est la dernière, la seule recommandation qu'il emporte d'Ernest, lequel a pourtant encore ses vieux parents à Gretz, honteux, désespérés de son incarcération.

. . . .

Les cigarettes!... Olivier en acheta un paquet au sortir de la prison; et lui qui ne fumait guère, en alluma une avec un soupir de soulagement. Il fit à pied les douze kilomètres qui le séparaient de sa maison, estimant que ce serait juste assez pour apaiser tout ce qui criait en lui.

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

La nuit descendait..., une nuit froide, favorable à la marche. La canne du jeune homme résonnait sur la route déjà durcie par les premières rafales d'hiver.

Olivier croisa quelques voyageurs jusqu'à la Glandée. Mais, à partir de cet endroit, ce fut la nuit complète, le noir du ciel rejoignant le noir livide de la terre de bruyère.

Ses pensées sont à l'unison de la nature qui l'entoure.

Il fait nuit aussi en son esprit.

Il est comme un soldat, dont l'arme n'a pu servir dès la première heure de la bataille. Il n'a rien su trouver d'énergique pour répondre à Morrain, pour le clouer là..., pou lui rentrer ses blasphèmes dans la bouche!

Aucune vertu vivante, aucune indignation efficace n'est accourue à son secours pour écraser la logique de ce fanfaron du vice.

Y aurait-il donc une parcelle de vérité dans le néant dont il s'est fait le champion?...

L'édifice de morale laïque, élevé avec tant de peine depuis un siècle, serait-il une sorte de colosse aux pieds d'argile, et si faible que la mauvaise humeur d'un gamin pouvait, en quelques minutes de franchise, le jeter à terre?

Sa foi dans le pouvoir souverain de la Raison, dans l'avènement de la Science, dans le bonheur futur de l'Humanité..., ses élans vers la Solidarité, vers le Progrès indéfini, vers le collectivisme intégral..., toutes ces vérités si chères, si pleines de frémissant espoir pour les pauvres gens, seraient-elles des facticités, des plaisanteries sociales érigées en dogme par de hauts facteurs..., des musiques décevantes..., de la viande creuse jetée au peuple pour l'attirer et lui donner l'illusion qu'on possédait et l'avenir et les paroles éternelles?

Ainsi lui, Olivier, tout tenté maintenant de défendre la propriété contre Morrain. Or, la negation de la propriété découle de la théorie du collectivisme qui est la sienne...

Alors pourquoi attaque-t-il Morrain?...

Et pourtant Morrain est une canaille!

Cela reste vrai contre tous les raisonnements possible.

Olivier ne sait plus quoi conclura. Un peu de sa foi vacille en lui. C'est la nuit dans son cerveau d'éducateur aux abois. Une hypothese éclairait tout..., celle de l'Etre suprême.

Mais s'il met un pied sur ce chemin, d'avance il voit poindre au bout le clocher de l'église.

Tout, plutôt que cela!...

Il fit quelques pas, et, s'arrêtant brusquement:

— Pourquoi: "Tout plutôt que cela"?... Pourquoi du parti pris dans la recherche de la vérité qui est calme... qui plane... qui est supérieure à toutes les préférences? Par hasard, lui, le sincère, aurait-il peur de la vérité?...

Peur!... Les mots ont des figures...

Olivier marcha jusqu'à Gretz en regardant ce mot: "Peur".

Aurait-il peur?...

Et il entra chez lui, sans être sûr d'avoir répondu.

CHAPITRE XIV

Cette surprise, rapide comme une catastrophe, aurait pu, dans nature moins éprise, devenir une diversion.

Pour Olivier, le contraire se produisit.

Il fut dégoûté de cette vision d'humanité et retomba sur lui-même de toute la hauteur de ses espoirs.

L'effort de ces quatre mois avait été pénible à cause de l'hostilité d'une partie de la population. C'était l'année des débuts, celle où l'instituteur devait s'imposer au village routinier, et, avec lui, sa méthode, ses aversions, son idéal ..., s'imposer à des croquants qui se trouvaient très bien...

Et le premier trimestre se terminait par un scandale complet, dont on parlait de Melun jusqu'à Milly et aux sables d'Arbonne. Les journaux s'en étaient naturellement mêlés, voire même quelques collègues jaloux. Et Olivier dut savourer, pour la première fois, le vinaigre amer d'une publicité fâcheuse où son école, son enseignement, son attitude se trouvaient appréciés parfois d'une façon assez inattendue.

Pour supporter ces ennuis et continuer la lutte, il sent plus que jamais la nécessité de vivre dans d'autres conditions. Il a besoin, au soir des journées difficiles, de trouver un foyer qui le repose... un être qui lui parle d'autre chose... Il a besoin de bras ouverts, de tendresse... d'une main fraîche sur son front... d'un coeur pour le réconforter... C'est l'oiseau qui ne refuse pas l'effort devant la rafale, mais qui réclame, le soir, le calme du nid et la douceur d'y être aimé.

Il n'est pas bon que l'homme soit seul, surtout à certaines heures. Il était à l'une de ces heures-là...

Aolrs, se marier?...

C'est ce que tout le monde lui répète.

On n'oublie qu'une chose: lui présenter une jeune fille capable de lui faire oublier "l'autre"...

Aucune n'existe, même un instant, devant la vision silencieuse qui se profile sans cesse à l'horizon de son coeur.

L'une, fille d'un professeur raté de la banlieue parisienne, une sorte de pintade prétentieuse, aussi plombée que ses dents, lorgnon d'acier, deux brevets, quatre cheveux, dix mille francs de dot et la résolution de la doubler, dût-on ne manger que du pain et ne boire que de l'eau... même de l'eau de Gretz.

L'autre, une poupée portant, comme Bias, tout sur elle, et, circonstance aggravante, la proprpe soeur de la collègue Philosa, qui, trop âgée, n'osait, malgré l'envie qui lui rongeait le coeur, se mettre ostensiblement sur les rangs.

Une troisième, issue de petits fermiers des environs de Melun, bone fille, dont il ferait ce qu'il voudrait, mais des yeux de poisson à fleur de tête, les pieds en dedans, et une mentalité qui ne dépassait pas son pot-au-feu.

(A suivre)

La Vie Française en Saskatchewan

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

* * * *

Collège Mathieu

TIRAGE

Le tirage pour la rafle de la Fanfare du Collège Mathieu est remis au 7 mars. Il y aura, ce jour-là, grand concert musical: opérette dramatique accompagnée par orchestre, chant, fanfare, etc.

Leask

Le 28 janvier, eurent lieu les funérailles de M. Edmond Bury, décédé, le 25 janvier, à l'âge de 65 ans, après une longue et pénible maladie, et muni des sacrements de l'Eglise. M. Bury est l'un de nos anciens pionniers étant venu de France en 1908. Après avoir résidé 4 ans à Ste-Anne-des-Chênes, Manitoba, il vint s'établir à Leask, où il résida jusqu'à sa mort.

Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

Meyronne

ELECTOIN DES MARGUILLIERS

MM. Arsène Bouvier et Ernest Brisbois ont été élus marguilliers pour remplacer MM. Victor Verhelst et Eugène Legentil, ce dernier parti pour la Colombie canadienne.

ELECTION DES COMMISSAIRES D'ECOLE

A l'assemblée annuelle de l'école séparée et de Vindictive, deux nouveaux commissaires d'école ont été nommés, respectivement MM. Arthur Thuot et Ernest Brisbois. M. Albert Parent a été élu par acclamation à l'école Glenarchy. Nos félicitations.

VA ET VIENT

Le 13 janvier, M. le curé A. Moquin eut la bonne surprise de recevoir la visite de Monsignor H. Kugener, V.G.P.D., ainsi que celle de M. l'abbé J. Branch et M. l'abbé Ls. Lussier de Laflèche.

M. Sinaï Brière passe quelques jours chez M. et Mme Ch. Van Eslande. La famille de M. J. Brière de Laflèche était, au jour de l'an chez des parents et amis de Meyronne.

Mme Xysle Bouvier, ainsi que MM. Joseph et Philippe Douville, sont venus de Lisieux passer les fêtes chez MM. P. H. Bouvier et Moïse Douville.

Mlle Laure Thuot est retournée continuer son cours chez les Religieuses de Jésus-Marie à Gravelbourg.

M. Lionel Smith fait un séjour chez ses parents, M. et Mme Arthur Smith.

M. Adolphe Lalonde est, depuis la rentrée des classes, élève à l'école séparée: il est pensionnaire chez Mme P. Germain.

M. Piquet est allé confier ses petites filles aux Filles de la Croix de Laflèche. Il fut aidé, dans les derniers préparatifs de l'entrée au couvent, par les doigts laborieux de Mme P. Germain; celle-ci est toujours prête à secourir celui qui en a besoin.

M. Jos. Bouvier est en promenade à St-François-Xavier, Man., chez M. et Mme Charles Préfontaine.

M. Victor Monette a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Victor Monette, aux moment des fêtes.

Félicitaitons à M. et Mme Ernest Millaire pour le patriotisme qu'ils ont montré ces temps derniers.

Jack Fish

Mlle Régina Sansregret entrait, ces jours derniers, au noviciat des Soeurs de l'Enfant-Jésus (North-Battleford).

Disons aussi, puisque ces figures nous sont très connues, que Mlle Albertine Blanchette, fille de M. Laurent Blanchette (St-Hippolyte) et Mlle Alice Lavigne, fille de feu Albert Lavigne (Edam) entraient en même temps au même noviciat.

Félicitation! Nous vous souhaitons de persévérer dans votre vocation.

MARIAGE:

M. Damase Arcand, fils de M. Aurèle Arcand, épousait, le 29 décembre, Mlle Marie Ange Gérard, fille de M. Jos. Gérard.

* * * *

A North-Battleford, Mlle Charlotte Dufresne de Meota épousait M. Tom Willey, aussi de Meota.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à ces jeunes époux.

DIVERS:

Mme Pierre l'Heureux, qui a subi une opération le mois dernier, se remet tranquillement, mais deux de ses enfants ont dû être opérés ces jours derniers pour la mastoïde.

M. et Mme Elmer Lacourcière ont perdu leur bébé.

Mlle Mildred Beaudoin enseigne à l'école Lavigne; l'école du village n'a pas encore ouvert ses portes.

Six jours après l'ouverture de la pêche sur le lac, la quantité de poissons (150,000 lbs.) limités par le gouvernement était prise et vendue au prix de 6 à 8 sous.

Le Club Canadien

Après une période d'accalmie causée par les vacances de Noël et puis... l'influenza les membres du Club sont maintenant ressuscités avec tout l'allant des meilleurs jours.

Une réunion pleine d'entrain étudia les questions du jour: réponses des Hon. MacKenzie King et du ministre de la Défense National, l'hon. Ian MacKenzie. Réponse aussi du Major Murray, au sujet des programmes français à la Radio. Belle lettre de M. le Consul de France, M. Pierre Augé. Bientôt, nous assure M. Alphonse de La Rochelle, nous recevrons nos livres, don de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Le Club a aussi décidé de prendre une part dans le Saskatoon Arena Limited. Cette proposition a eu des adversaires, mais une forte majorité opta pour l'achat d'un part, le Club étant en de bonnes conditions financières.

On décida aussi un "Toboggan Party" qui eut lieu dimanche soir au "ski jump" de l'Université.

Un immense camion transporte le joyeux groupe aux confins de la ville. Favorisé par une température superbe on glissa toute la veillée qui se termina par un lunch succulent arrosé de bon café bouillant. Le retour en petite vitesse au clair de la lune, fit résonner les échos des vieux refrains français -- même les étoiles semblaient scintiller plus joyeusement! Tel fut le succès de cette soirée que déjà il est décidé qu'un "Tally-Ho" suivra sous peu. Grâce au savoir-faire du présent conseil, le Club Canadien aura cette année une autre saison où les parties sérieuses et récréatives de l'organisation seront heureusement alternées.

Au fil des jours

"Se remémorer c'est vivre".

La maison ayant pris un calme relatif, pour la première fois, depuis des mois, je me découvre quelques instants de liberté. Je m'empresse de vous les consacrer.

En retard — et pour cause! — je vous arrive avec un récit, déjà ancien, que je voudrais palpitant de joie rayonnante, de radiance et de clarté! Il faisait si beau! si bon! si chaud! cet été! lors de cet inoubliable voyage, dont je voudrais vous voir partager l'indicible douceur.

* * *

Samedi, le 11 juillet, 1936— La tente, les couvertures ficelées, les bagages empilés, le coeur content, l'âme sereine, nous nous élonçons hardiment, allégrement vers des horizons nouveaux.

Une chaleur écrasante! un vent brûlant! qui gênent notre course. Adieu Baffon! Nous gravissons la côte!— Quel aperçu! Des champs roux! des pacages desséchés!

Le chemin cahoté, sinueux, entre les buttes arides, les buissons rabougris, les rives désolées du lac, grises de sel.

Readlyn— Le deuxième Baffon, célèbre dans la mémoire des vieux "freighteurs". La longue montée contourne des collines dénudées! C'est navrant.

Quelques rares champs verts, parmi tant d'autres où les maigres épis, au ras du sol, périssent avant le maturité.

Aux abords des fermes tristes, de minables brise-vent ont pris les teintes brunissantes d'automne. Les travaux champêtres semblent abandonnés! Nulle trace d'activité, nulle part. On croirait la contrée envoûtée dans une morgue léthargie par quelque génie malfaisant.

La route, toute droite sur une quarantaine de milles monte et descend; on a l'impression de flotter sur une mer aux vagues longues et berceuses.

Brusquement, nous tournons, à l'école. Une ferme quelconque, bien connue des voyageurs, par sa propriétaire. "La mère "aux dindes" justement nommée et renommée s'obstine à élever par centaines des dindonneaux sur la voie publique, au grand ennui des passants; au détriment des couvée, parfois.

Un parfum âcre et prenant! aussi fort qu'indésirable! nous assaille les narine! Un putois a dû se balader aux alentours. Mère-dindon, surveillez bien votre basse-cour! Les automobilistes ne sont pas les seuls êtres dangereux de la création!

Lac des 45 Milles— Ancien postes d'arrêt du postillon et des "freighteurs". Mi-chemin entre Willow-Bunch et Moose-Jaw ce campement connut de eux jours.

Michelton— découpe sur l'horizon les hautes silhouettes de ses trois élévateurs et de ses quelques ternes bâtises.

Les Montagnes Sales— Par temps clairs, on distingue d'ici les collines de Willow-Bunch et les buttes à Chartrand; aujourd'hui, l'atmosphère enfumée ne nous permet pas cet aperçu des pittoresques beautés de chez-nous; depuis 8 jours, le feu couve dans ce desert sans qu'on puisse réussir à l'éteindre.

La *"Service Station"* renouvelle notre approvisionnement de combustile et lubriquants. Les courbes du chemin se multiplient dans ces buttes rondes et basses, qui moutonnent à perte de vue.

Nous tournons! En changeant de direction, nous cessons de nous battre contre le vent qui, d'ennemi, passe à l'état d'allié et nous pousse d'un élan vigoureux et continu.

Finie la zone de désolation! Les champs sont verts et bien fournis. Les épis jeunes et drus se gonflent d'espérance; les chevaux, les animaux, dans les pacages aux herbes hautes, paissent près des mares bien remplies. Tout clame l'humidité, la fertilité.

Les champs de treffle d'odeur, à la hauteur de clôture, embaument. Ici, on fauche l'odorante moisson; là, s'allignent les gerbes; plus loin, de pleins brancards prennent la direction des "corals"! Que c'est beau l'abondance!

En dépit d'un fort vent, nul vestige de poussière. Le poudrage aurait-il vécu? Souhaitons-le ardemment! Les bancs de terre ammoncelés le long des clôtures et des fossés, au cours des dernières années, disparaissent sous d'odorantes floraisons.

Peu de promeneurs! Les routes sont presque désertes; de temps en temps, une auto s'élance à notre rencontre; nous rase en vitesse; file comme un éclair, qui à ses plaisirs, qui à ses affaires, qui à ses amours; tous vers leur destinée respective, proche ou lointaine.

Nous suivons une auto chargée de lourds colis, licence de Colombie, une femme au volant. "Si vous suivez une auto conduite par une femme, soyez sur vos gardes, philosphe un impertinent, vous ne pouvez jamais prévoir le mouvement prochain".

Et comme pour confirmer cet avancé, qui soulevait de véhémentes protestations, à l'instant même, crac! sans crier gare, l'auto s'arrête net! Nous fonçons sur la Colombie! un tour de volan brusque nous évite, par l'épaisseur d'un cheveu, une éminente collision.

Nous approchons! Déjà, sur le ciel embué se découpe la masse grise d'une imposante cité: *Moose-Jaw* — que nous avons connue, il y a 30 ans, à son berceau! Quels changements depuis! La Station du Pacifique nous rappelle bien des souvenirs divers!

Samedi après-midi, la cité est en liesse et se récrée de fort originale façon! Connaissez-vous la balle à dos d'âne? On dit le spectacle très amusant! Nous en savons quelque chose! Mêlés à la cohue, nous sommes forcés de suivre bon gré, mal gré, la parade aux pas des baudets! Mais, à la première rue transversale, adieu ânes et mulets, nous obliquons! Route No. 2, vers le nord! La jeune moisson est superbe. Quelques pults d'huile à l'horizon qu'on dit d'excellent rapport. Huile, glaise, bois, charbon, sels divers, dans les lacs, sources chaudes, etc. Que de richesses incalculables, encore inexploitées, recèle notre belle contrée de soleil et de blé d'or!

—CHAMBERLAIN — petit village que dominent 3 églises de différentes sectes. Nous y campons!

Dimanche après-midi. Watrous — Beau lac! la côte qui le borde se couvre de bois, de même essence que ceux de chez-nous: trembles de 4 à 5 pouces, dont les trois quarts sont desséchés, repoussis, cerisiers, poiriers, rosiers de 3 à 6 pieds de hauteur; c'est le camp.

Une longue avenue suit la grève bien bâlie, deux bains publics, une clinique, une salle de dance, des édifices imposantes, des chalets rustiques; beaucoup de monde!

L'eau du *Lac Manitou* possède des propriétés curatives extraordinaires, paraît-il; on en tire, chaque printemps, des tonnes de sel, employé en médecine; très lourde elle nous supporte aisément, on flotte comme des bouchous! Sa limpidité est telle qu'on distingue le fond de sable à une grande profondeur.

Nous campons à la pointe, sous l'ombrage, une jolie place isolée, tout au bord du lac. Aux petites heures, une auto s'arrête à deux pas de nous, sans nous apercevoir; la conversation, très haute et très gaie, nous empêche de dormir.

Lundi matin, le 13 juillet— Pluie fine et tranquille que nous souhaiterions à Willow-Bunch, où elle ferait tant de bien; pourtant ici elle ne nous incommode pas, grâce à une installation perfectionnée; nous cuisinons nos repas sous la tente et les dégustons bien à l'aise, comme chez-nous! Midi — Le temps se pare pour la procession de 1200 Orangistes, en Congrès ici. Plusieurs fanfares, banières au vent! costumes rutillants, dorés sur tranche! Partout des inscriptions:"Bienvenue à nos visiteurs"! Modestement nous prenons tous les bons souhaits, les démonstrations, les compliments pour nous! Ces bonnes gens ont dû avoir vent de notre visite et se sont mis en frais! On ne peut être plus accueillant!

Le gardien veut nous faire décamper, c'est la mort ou jamais sous prétexte que nous sommes en dehors des limites permises. Nous l'envoyons promener.

Mardi le 14 — Il a plu encore durant la nuit. Ce matin le temps se claire, nous aurons une belle journée. Le bonhomme insiste pour nous faire déguerpir; nous restons dans le coin le plus propre du camp. Contre la force, point de résistance possible! Armé du règlement, le vieux gagne son point. Nous allons planter notre tente, avec les autres, parmi les trembles morts, les broussailles et les graquias!

A quelque chose, malheur est bon, Nous quittons un beau site, mais nous nous rapprochons sensiblement de la cuisine et de l'eau potable, qui se trouvent à quinze pas de nons.

On se baigne quatre fois par jour, ainsi le veut la coutume; on mange comme des loups; on dort comme de bosssus! Ce soir, en allant aux provisions, on revoit la plage dans ses détails. La salle de dance est très vaste et très fréquentée; d'énormes lanternes chinoises y diffusent un clair de lune nuageux; l'orchestre est à la page et joue des "blues"! Les musiciens portent chemises blanches, ouvertes au col, et pantalons gris!

Mercredi le 15 — Journée la plus chaude de l'Ouest, annonce la radio. Nous nous en apercevons. Pour contrebalancer les ardeurs de l'atmosphère, on passe à l'état de canard le reste de l'après-midi.

Ce soir, nous visitons les bains chauds, imposante construction, brillamment éclairée et décorée, musique, chant, eau chaude, et froide! Un orage épouvantable éteint l'électricité. Au retour, trois arbres tombés s'entrecroisent à notre porte. Plusieurs tentes renversées, la nôtre n'a pas bronché. La température subitement abaissée nous transit. On allume; une douce chaleur se répand pendant qu'on savoure une tasse de cocoa. L'animation du village s'attenue en murmure lointain; dans la paix du soir, je mets mes dates à date, à la clarté de la chandelle.

Un nouvel orage, éclairs, tonnerres, grands vents, inonde le camp, pendant la nuit; au reveil, nombre d'arbres arrachés ou brisés s'allongent en travers des routes, sur les tentes, partout!

Jeudi, le 16 — Il fait très beau! très chaud! Même programme! les bains étant la principale, j'allais dire, l'unique distraction de cette plage! quoique nombre de jeux y sont établis, tennis, croquet, balle, etc., y compris des balançoires et un carroussel.

Nous parcourons en auto les contours du lac; au delà du camp, la grève est déserte et sauvage.

9 hrs du soir, nous trouve dehors à lire le journal, cette bonne fraîcheur venant du lac est délicieuse après une journée torride; de notre banc rustique, nous contemplons le lac, en face; la côte à l'arrière-plan; le paysage est joli.

Vendredi, le 17 juillet,—3 hrs du matin— Encore un gros orage! Que d'orages! grands dieux! que d'orages! Eclairs et tonnerres! Pluie torrentielle jusqu'à cinq heures. Impossible de partir ce matin, le temps menace encore.

Midi — un beau soleil perce les nuages, vent frais! Nous préparons le départ. Adieu Lac Manitou! "Menhaga Drive"! Nous quittons le no. 12! sans retour probable! Nous suivons une dernière fois la longue avenue du bord de l'eau et montons vers Watrous. Arrêt de quelques vingt minutes. Les photos sont bien. Nous reprenons notre course, vers le nord, sur le No. 2, bien gravellé.

L'aspect du pays change; des bosquets parsèment d'ilôts de verdure la prairie. Partout du treffle d'odeur. Peu ou point de labour d'été et là, où en 1929 la poussière était si dense qu'il fallait allumer les lumieres en plein jour, aujourd'hui s'étendent de beaux champs verts à pleines clôtures! les routes embaument! Les fermes délabrées pour la plupart n'ont pu encore effacer les stigmates de la misère; mais les moissons prometteuses présagent des jours meilleurs.

Plus nous montons, davantage les bois s'élargissent et restreignent les cultures; des prairies de "brome grass" et de treffle; peu de grain qui, ici aussi souffre de la sécheresse.

La belle route gravellée se change en chemin de terre cahoteux et rabotteux, qui, nous dit-on, devient impassable sous la pluie; un nuage menaçant qui envahit l'horizon, nous fait hâter! On admire Wakak à distance et nous filons.

Des côteaux, des vallons, des bois qui alternent avec des près, des pièces de grain; des vaches dans des paceages, de modesses bâtisses; décors qui évoquent nos campagnes québecoises!

Donrémy — Nous entendons le cher parler de chez-nous! C'est la première fois depuis le départ! Quelle douce musique à notre oreille! Les gens sont affables! avenants! la belle politesse française! Quoi! nous somme en plein centre français! Bellevue, Hoey, Saint-Louis! On croit revoir nos villages des Laurentides!

Prince-Albert — Place d'avenir, appelée à être prochainement le centre, le coeur même de la province. Très jolie ville qui se cache sous d'épais et frais ombrages. Encore un orage! Poursuivis par les éclairs, nous remettons à demain le plaisir de tout voir. Nous passons rapidement la large rivière; nous atteignons le camps; les premières gouttes de pluie nous trouvent à couvert, bien installés. Il pleut une partie de la nuit.

Samedi le 18 juillet — Un beau soleil nous éveille au milieu des pins! De très hauts pins, au-dessus de nos têtes! Du sable fin sous nos pas! C'est propre! frais! embaumé! reposant!

10 heures — Nous partons pour pour la visite au "Patriote." Le rêve de notre vie! Voir le *"Patriote"* chez lui... ne pas mourir! Le bienveillant accueil dépasse toute prévision! Nous sommes reçus avec tant de chaleureuse cordialité! Par faveur spéciale, à titre de parents du *"Patriote"* nous visitons tout. De la cave, j'allais dire au grenier! des ateliers aux bureaux! Tout nous intéresse! Tout nous charme! Tout nous plaît! Nous garderons de tout et de tous un souvenir ému, éternel!

La cathédrale est très belle! décorée sobrement, rien de lourd, de surchargé; de la lumière! de l'espace! de l'envolée!

Nous nous promenons dans la ville toute parvoisée. Partout des inscriptions: "Bienvenue à vous!" Vraiment, ici encore, on nous attendait! 2000 Norsemen sont aussi en Congrès; leurs insignes portent nos couleurs; Est-ce assez gentil?

Samedi après-midi — En route pour le Lac Waskesiu, le but de notre itinéraire, après les formalités obligatoires de l'entrée au Parc National. De grands bois hauts et drus bordent la route gravellée; nous percevons, ici et là des lacs, des cours d'eau, des nappes de moindre étendue qui se moirent sous les nénuphars et les jones.

De lourds convois: engins, charges de foin, de provisions d'outils, des centaines de travailleurs se dirigent vers le nord pour compléter l'établissement des divers camps et le réseau des grandes routes; plusieurs équippes sur notre passages! Doivent-ils nous trouver chanceux? Nous le sommes!

65 milles — Nous arrivons! Le chemin, à mi-côte, suit les sinuosités du lac immense, qu'on aperçoit dans les éclaircies. C'est un spectacle de toute beauté.

Le camp s'échelonne au long de la rive sur une grande étendue: les édifices rustiques, les chalets en bois ronds; les quais, à l'ombre des grands pins, des épinettes et des liards, à peine éclaircis, tandis que le bois épais, profond, tout proche l'encercle.

Trois gros bateux, deux aéroplanes, des centaines de chaloupes sillonnent les flots; des milliers de baigneurs s'ébattent, qui hardiment au large, qui timidement au bord!

Comme diversion au canotage et à la natation, balles, tenns, équitation, golfe sont là pour délasser ceux qui en ont besoin et fatiguer ceux qui désirent un bon sommeil! Les excursions de pêche se font au loin, dans les endroits sauvages; les poissons fuient cette plage tout peuplée où le bruit des moteurs, le ronflement des aéroplanes, les ébats des baigneurs les épouvantent.

Nous cuisinons avec goût, nous mangeons avec délice, les jours passent agréablement vite! Chaque soir, nous faisons une longue randonnée d'exploration, dans les alentours ou sur les routes les plus lointaines; on revient vers les quais à l'heure où l'animation est à son comble, vers neuf heures, à l'arrivée des bateux de pêche et de promenade; tous les campeurs s'y donnent rendez-vous, gens de tout âge, de toute condition, tandis que la côte parée de grands bois sombre se mire dans l'onde mouvante.

Mardi, le 21 juillet — Grand rassemblement des Norsemen, qui nous accompagnent jusqu'ici. Encore des souhaits, des souhaits de bienvenue partout. Quelle marche triomphale que la nôtre! Des pageants très réussis résument l'histoire de la Scandinavie, la découverte de l'Amérique à une date notable, d'une manière saissante et réaliste, avec les costumes de l'époque: guerriers avec lances et boucliers, Indiens au chef surmonté de plumes; pendant que, mêlés à la foule, des jeunes filles se promènent parées du joli costume national.

Journée excessivement chaude! Cette nuit, toujours de l'orage! éclairs, tonnerres, pluie diluvienne, que le sable absorbe vite; ce matin, seule demeure une fraîcheur très bonne. Ce midi, un ours se balade dans le camps, envahit la cuisine, nullement effrayés des gens qui le chassent et le pourchassent; on réussi à le tirer au kodak. Un aéroplane nous survole si bas qu'il rase les arbres et descend doucement sur l'eau en un vol plané, comme un oiseau gigantesque.

Mercredi, le 22 — On rapporte d'une excursion de pêche, un énorme brochet, délicieusement bon, qu'on déguste avec un superbe appétit; on mange ! on se baigne! on se promène! on dort! Ici point de luxe tapageur et d'étalage de toilette, les robes sont simples et fraîches; les costumes de bain de tous les genres et de tous les goûts ont de commun, qu'ils se réduisent à la

(Suite à la page 8)

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

AÏE!

Qui n'a pas dit "Aïe!" après une contusion douloureuse, une entorse, un cou raide, un dos perclus par le lumbago, un poignet rhumatique?

A chaque minute de la journée et de la nuit, dans 133 différents pays, le Liniment Sloan répond à des appels semblables et apporte un prompt soulagement.

Dans un cas urgent, la promptitude de Sloan est ce qu'il vous faut. Il suffit de l'appliquer. Le Liniment fait le travail— stimule la précipitation d'un nouveau sang purifiant et guérissant aux parties douloureuses, ainsi soulageant rapidement la douleur. 14K

- Rhumes
- Sensibilités
- Raideurs
- Contusions
- Entorses
- Maux
- Douleurs

SLOAN'S Family LINIMENT

Prompt soulagement sans friction

SPEEDY COMFORTABLE DEPENDABLE

TRANSPORT SURVEY RADIO

SERVICES AERIENS

PRINCE-ALBERT

Edifice Amos

Téléphone **3090**

L'existence d'un port d'avions dans quelque communauté est une preuve que les citoyens de cette communauté sont éveillés aux avantages de la transportation par air.

Dans cette localité, la Canadian Airways pourvoit un service par air rapide et sur lequel on peut compter, avec équipement moderne, pilotes d'une longue expérience, personnel efficient et courtois.

SERVEZ-VOUS DE LA RADIO DE L'AIRWAYS

TORONTO — 217 rue Bay, Tél. Elgin 2081

WINNIPEG — Edifice Airways, Tél. 201-184

CANADIAN AIRWAYS — BASES Throughout CANADA

TODAY'S BEST COFFEE VALUE
Nash's
JUBILEE BRAND COFFEE
ROASTER FRESH IN "PERFEX SEALED" MOISTURE PROOF PACKAGES
Sold in the following sizes: 1LB. 3LB. 5LB. 10LB. CARTONS 5LB. PAILS.. 10 LB. CREAM PAILS
MERCHANDISE COUPON IN EACH CONTAINER

Nouvelles

Une invasion de sauterelles

OTTAWA. — M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a dit aux Communes, qu'en 1937, l'Ouest canadien pouvait s'attendre à une invasion plus violente de sauterelles que l'an dernier. Cette invasion sera particulièrement violente dans le nord de la Saskatchewan. La Chambre vota $407,000 pour l'entomologie, les recherches en matière d'insectes et le travail de surveillance du ministère. Dans les trois provinces, la région menacée par les sauterelles couvre 52,000,000 acres.

---:::---

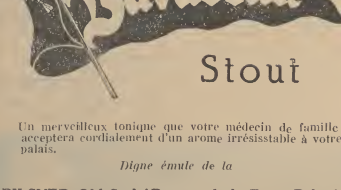
LES FERMIERS-UNIS

Calgary, — Les Fermiers-Unis de l'Alberta ont décidé de continuer, comme corps, à s'occuper de politique. Par un vote de 60 à 86, les Fermiers-Unis ont rejeté une proposition pour la cessation de toute activité politique.

Les Fermier-Unis, en convention annuelle à Calgary, en ont profité pour donner encore leur adhésion au mouvement C. C. F.

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

L'Arome le plus Délicieux
pour la saison


Un merveilleux tonique que votre médecin de famille acceptera cordialement d'un arome irrésisstable à votre palais.
Digne émule de la
PILSNER Old Style Beer et de la Extra Pale Ale
REGINA BREWING CO., LTD.

FINANCES FEDERALES

OTTAWA.— En réponse à des questions de M. O.-B. Elliott, créditsocial de Kindersley, le ministre des Finances, M. Charles Dunning, a déclaré que le gouvernement fédéral a émis pour $55,000,000 de bons perpétuels, en une seule émission, à 3 pour cent d'intérêt. On a payé aux banques et courtiers une commission de 3-4 d'un pour cent. De 1926 à 1936 inclusivement, le gouvernement fédéral a payé en commissions aux banques et courtiers les sommes suivantes: 1926, $1,318,500; 1927, $730,000; 1931, $1,604,000; 1932, $4,559,449.53; 1933, $796,485; 1934, $2,602,608.02; 1935, $2,018,268.96; 1936, $3,135,476.50.

---:::---

Les fermes de démonstration

OTTAWA. — Le ministère fédéral de l'agriculture ne donne pas d'octrois pour l'établissement de fermes de démonstration. Il administre cependant en divers endroits des stations expérimentales afin de s'assurer que les expériences faites sur ses fermes peuvent s'appliquer à telle ou telle région. Ces stations sont établies chez un cultivateur du range qui doit faire tout son travail sous la surveillance étroite du ministère, garder des dossiers et donner libéralement son temps aux fermiers qui veulent visiter la station. Pour ces stations, le gouvernement paie un loyer de $5. l'acre par an, dans le cas où le terrain employé est de 8 à 25 acres. Lorsque le terrain est considérable, le loyer est d'un dollar l'acre annuellement.

---:::---

Questions sur l'immigration

OTTAWA.— M. Pierre Gauthier, député de Portneuf, inserit aux procès verbaux une série de 21 questions couvrant l'immigration et l'augmentation de la population de 1871 à 1937, ainsi que les sommes d'argent dépensées pendant cette période pour l'immigration.

---:::---

La lutte contre les monopoles

OTTAWA.— M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency, a fait adopter en seconde lecture, un projet de loi dont l'objet est d'étendre la juridiction de la commission des chemine de fer en matière de taxes et services télégraphiques et téléphoniques, et aussi d'autoriser la commission à fixer et à déterminer les limites du territoire à l'intérieur desquelles les taux seront applicables. M. Lacroix a parlé en français et montré que la lutte contre les monopoles était encore le meilleur moyen de se prémunir contre le communisme.

M. Howe, ministre des Transports, a déclaré qu'il n'a aucune objection au bill. Celui-ci a été référé au comité des chemins de fer.

L'AS DES ANNONCEURS

Charles Jennings dont la voix est familière à des millions d'auditeurs tant canadiens qu'américains. En plus de lire tous les soirs les nouvelles de la Commission et les rapports de la température, M. Jennings annonce plusieurs programmes transmis des studios de Toronto.

Les jugements du Conseil privé

OTTAWA.— Le ministre de la Justice, M. Lapointe, a communiqué à la Chambre un résumé des jugements rendus par le Conseil privé de Londres sur la législation sociale de M. Bennett. Il n'a fait aucun commentaire. Il s'est contenté de dire que le texte des jugements serait fourni à la Chambre dès qu'il aura été reçu de Londres.

---:::---

M. Gardiner annonce des changements

Réorganisation du ministère de l'Agriculture. — Trois divisions principales

TITULAIRES

OTTAWA.— Le ministère de l'Agriculture, lorsqu'il sera réorganisé, comprendra trois sections principales. Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, dit que les changements et nominations nécessaires seront affectués.

La première section, qui administera les fermes expérimentales et les recherches, aura pour chef le Dr E.-S. Archibald, actuellement directeur des fermes expérimentales. La deuxième section, celle qui s'occupera de la production, sera dirigée par M. G.-B Rothwell, commissaire du bétail vif. La troisième, celle des débouchés commerciaux, aura comme directeur M. A.-M. Shaw, ancien doyen du collège d'Agriculture de la Saskatchewan et actuellement membre de la commission du blé. M. Shaw demeurera membre de cette commission jusqu'à ce que le juge Turgeon ait présenté son rapport au gouvernement. Le Dr G.-S.-H. Barton conserve son poste de sous-ministre.

La division du ministère en trois sections remplace l'organisation actuelle en vertu de laquelle le ministère comprenait une foule de services. On donnera une attention toute spéciale au problème du développement des marchés. Son problème sera de réglementer le flot des produits de la ferme vers les marchés extérieurs, en particulier, nous dit-on, ceux des îles britanniques.

Les crédits totaux votés pour la mise en marché des produits agricoles canadiens est de $1,203,800. Il y aura collaboration étroite avec les commissaires du commerce en fonctions.

---:::---

Beau progrès de la Capital Trust Corporation

La Capital Trust Corporation Limitée, dans son rapport annuel aux actionnaires, montre un progrès constant.

On remarque une augmentation dans le montant placé au département d'épargne par le public, dans le nombre et la valeur d'immeubles sous administration, dans les profits nets, et dans la balance retenue sur le compte de profits et pertes.

Durant l'année, la Compagnie se chargea de nouveaux bons au montant de $3,593,300.

Un dividende de 3% fut déclaré payable le 1er mars 1937 aux actionnaires entrés le 31 décembre 1936.

La résolution de Blackmore a été défaite

Un débat de cinq heures sur le crédit social en Chambre

L'INFLATION

OTTAWA. — Après un débat de cinq heures, auquel participèrent tous les partis, dont deux ministres du gouvernement et le chef de l'opposition conservatrice, M. Bennett, la résolution créditiste Blackmore, recommandant l'augmentation du pouvoir d'achat au moyen d'un crédit national, a été déclarée défaite, sans vote inscrit, à la Chambre des Communes.

Tout le groupe CCF et même deux libéraux de l'ouest à tendance indépendante, MM. T.-J. O'Neill, député de Kamloops, et W.-A. Tucker, député de Rosthern, se sont déclarés en faveur du principe invoqué par M. Blackmore. Au nom de la CCF, M. M.-J. Coldwell, député de Rosetown-Biggar, annonça qu'il appuyerait les créditiste sur ce point particulier.

CONTRE L'INFLATION

M. Dunning, ministre des Finances, qui fut le principal défenseur du côté ministériel, déclara que le gouvernement était favorable à un programme de monnaie à bas taux d'intérêt mais opposé à l'inflation qu'entraînerait le crédit-pouvoir d'achat préconisé par M. Blackmore. M. Bennett appuya la ministre des Finances tout en faisant observer que le gouvernement actuel ne faisait qué suivre le programme financier de ses prédécesseurs, programme que les libéraux avaient critiqué lorsqu'il étaient dans l'opposition. M. Norman Rogers, ministre du Travail, voit aussi un danger d'inflation dans le remède de Blackmore. Celui-ci nia qu'il fût partisan de l'inflation. Il soutint ne pas avoir été compris.

---:::---

Le point de vue du créancier

Washington, — Dans un discours au Sénat, le sénateur démocrate Lewis (Illinois) dit que les pays qui ont des dettes de guerre envers les Etats-Unis s'étant montrés capables de s'armer, mais incapables de s'acquitter, on pourrait leur suggérer de payer en fournissant des armes à leur créancier.

---:::---

Mort de Soeur Champoux au Pas

SAINT-HYACINTHE.— On nous apprend à l'Hôtel-Dieu de cette ville que la R. Soeur Champoux, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée à l'hôpital Saint-Antoine du Pas, Manitoba, où elle était en mission. Agée de 37 ans seulement, elle comptait 15 ans de vie religieuse. La défunte était originaire de Sainte-Adrien de Ham, fille de M. et Mme David Champoux (Julia Côté). Une de ses soeurs, le R. Soeur Anne-de-Jésus fait partie de la même communauté.

---:::---

Pour le 24 février

QUEBEC.— Le dernier numéro de la *Gazette Officielle* contient la convocation de la Législature par le lieutenant-gouverneur, pour le mercredi, 24 février prochain.

VENTE DE FRAGMENTS
GROUPES et MESURES DEPAREILLES dans les CHANDAILS "PULL OVER" et les gilets pour hommes dans les modèles à boutons ou fermeture-éclair -- COUPE-VENT TOUT LAINE pour hommes — PALETOTS DE MACKINAW pour hommes et garçons — COUPE-VENT pour garçons — PANTALONS tout laine (pesant) et CULOTTES pour hommes.
A DES PRIX TRES REDUITS POUR VENTE DE FEVRIER
Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert

VISITE D'UN PRINCE

OTTAWA, — Le prince Chicibu, Frère de l'Empereur du Japon et le représentant de ce dernier au couronnement du roi Georges VI, traversera le Canada en route pour Londres. Le prince et la princesse Chicibu seront les hôtes du gouvernement canadien durant leur visite au pays, a annoncé le Ministère des affaires étrangères.

Le groupe impérial arrivera à Vancouver le 29 mars et voyagera inofficiellement jusqu'à Ottawa où il descendra le 3 avril. Durant les deux jours qu'il passera dans la Capitale, il se retirera au palais du gouverneur général.

---:::---

Les monnaies et les traités commerciaux

PARIS, — Une campagne de stabilisation permanente de la monnaie conduite par la France, l'Angleterre et les Etats-Unis aidera à régler le marasme européen, a dit le ministre des Finances, Vincent Auriol, au club américain de Paris.

"Le temps est venu, a-t-il dit, de renforcir notre accord monétaire et de le compléter par des accords économiques encore plus grands.

---:::---

Henri Counault élu sénateur

NANCY, France, — Henri Counault, du groupe républican et social (centre), a été élu sénateur de Meurthe et Moselle, par une majorité de 759 voix. Il remplace feu le sénateur Louis Michel.

---:::---

Henri Gaillard est mort

PARIS, — Henri Gailllard, ancien diplomate et commandeur de la Légion d'Honneur, est mort. Il fut ministre au Caire de 1920 à 1934.

---:::---

Un lieutenant-général décédé

BRUXELLES, — Le lieutenant-général Louis Ruquoy, ancien commandant de l'armée d'occupation belge dans la Ruhr, est décédé à l'âge de 76 ans.

---:::---

MORT DU P. LEON LAMOTHE, O.M.I.

LOWELL, Mass. — Le P. Léon Lamothe, O.M.I., économe du scolasticat St-Eugène de Natick et ancien curé des paroisses de Notre-Dame-de-Lourdes et de Ste-Jeanne d'Arc, de Lowell, est décédé à l'hôpital Saint-Joseph.

---:::---

Un pavillon canadien érigé à Laval, France

LAVAL, France.— La ville de Laval, dont le nom est si répandu au Candada en raison de la personnalité de Mgr de Laval, premier évêque de Québec et des pays canadiens, décida que lors de sa prochaine foire-exposition qui aura lieu du 5 au 13 juin, un pavillion canadien sera édifié. On y réunira des photographies, affiches et documents évoquant tous ce qui, au Canada porte le glorieux nom de Laval, et en outre d'autres documents donnant un aperçu de la vie du Canada. Au cours de la même manifestation, un hommage sera rendu aux héros canadiens morts pendant la grande guerre. Enfin, pour compléter cet effort, une journée consacrée à l'amitié canadienne sera organisée pendant la foire de Laval. De vieux airs populaires canadiens retentiront dans la ville de Laval avec l'accompagnement de plusieurs centaines de musiciens.

Au fil des jours...

(Suite de la page 7)

plus simple expression!

Notre campement est admirablement situé, tout près du lac; six grands liards, une longue épinette gardent toujours pour nous de l'ombre que le soleil monte ou descende. Assis sur les coussins, au pied des arbres, respirant le bon air du large, nous lisons, écrivons, causons! Notre visible bien-être, notre parfait contentement séduisent les arrivants, les attirent! Ils tâchent de s'établir près de nous, si bien que nous avons toujours des voisins! Voisins discrets, obligeants, serviables, dont la présence est un plaisir de plus. La population est flottante. Les gens partent, d'autre arrivent. C'est un va-et-vient interrompu qui ne manque pas d'imprévu et demeure toujours nouveau.

Jeudi, le 23 juillet — Tout a une fin! Nous quittons le beau lac Waskesiu; sur le chemin de retour, nous visitons Emma Lake peu fréquenté et *Sunny Side Beach* plus animée. Jolies places d'été sur une grève sablonneuse perdues dans les grands bois.

Vendredi, le 24 juillet — Nos incomparables amis nous ont préparé une charmante excursion au *Lac Rond*, à 22 milles de Prince-Albert. Etroit chemin de sable entre deux lisières de grands pins. Quelle trouvaille que ce coin joli, caché au fond des bois! Petit lac qui porte bien son nom! Rives tranquilles et fraîches, hautement ombragées. Nous posons des photos-souvenirs; nous soupons sous-bois; en chaloupe, nous pêchons jusqu'à la brunante. Quelle délicieuse soirée! Digne couronnement au plus beau des voyages! Au petit jour, nous reprenons le large et ramenons encore quantité de brochets. On arrache un grand nombre de petits pins que nous destinons à reboiser le sud. De retour en ville, on prépare les poisons dont se régaleront les parents et les amis des prairies.

Un personnage éminemment distingué nous fait le grand honneur de prendre passage avec nous. Parti de l'extrême nord, il a fait 250 milles, hier, en quelques heures en aéroplane. Au cours de ce même voyage, il a connu tous les genres de locomotion: train, auto, camion, canot, à pieds dans les portages, etc, etc. Son territoire comprend toute la partie sauvage du Manitoba et de la Saskatchewan; il lui faut trois ans pour le parcourir; ce qui rend les voyages encore plus pénibles, c'est qu'étant attendu, il lui faut marcher par tous les temps. Il raconte ces choses simplement, comme des faits très ordinaires.

Nous cahotons directement sur le No. 6 qui rappelle les plus raboteuses routes de chez-nous! Partis de Prince-Albert à 11 hrs, nous arrivons à 9 hrs, à Régina, poursuivis encore par un orage, orage du sud: quelques gouttes de pluie, grand vent, poussière.

Samedi, le 25 juillet — Nous quittons le Reine des prairies et reprennons le bord de chez-nous. Partis en été, il y a quinze jours à peine, nous revenons en plein automne. Les pauvres récoltes sont finies; quelques rares petites gerbes de loin en loin; la plupart des champs n'ont pu être coupés. Partout la prairie sèche! bruissante! brûlée!

Avec joie nous retrouvons nos foyers! On nous fait fête! C'est la fin de nos délicieuses vacances!

Rêve de notre vie! nous avons visité le nord! ses bois profonds! ses lacs poissonneux! ses incomparables et verts paysages! sillonnés d'innombrables cours d'eau! Nous avons connu l'émerveillement de ses beaux jours... mais le Sud, notre pays de soleil, nous tient par tant de fibres puissantes que dussions-nous y mourir à la peine — rien ne saurait nous y déraciner.

. . . .

En ce clair et sec matin de janvier, je vous expédie ce récit rétrospectif; puisse-t-il vous apporter l'illusion des chaleurs estivales!

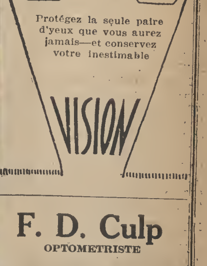
PERRETTE

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

CESSEZ de vous GRATTER
Soulagement en une minute à la DÉMANGEAISON
La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées cède vite devant la PRESCRIPTION liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.
29F

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX
THE Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert